

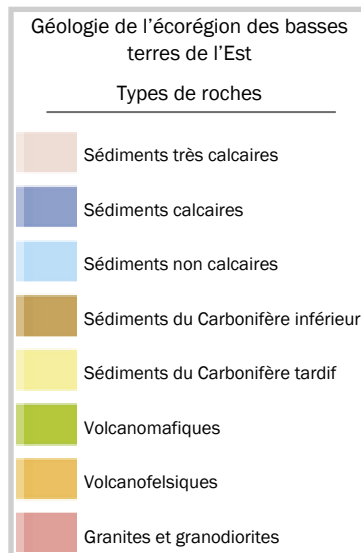
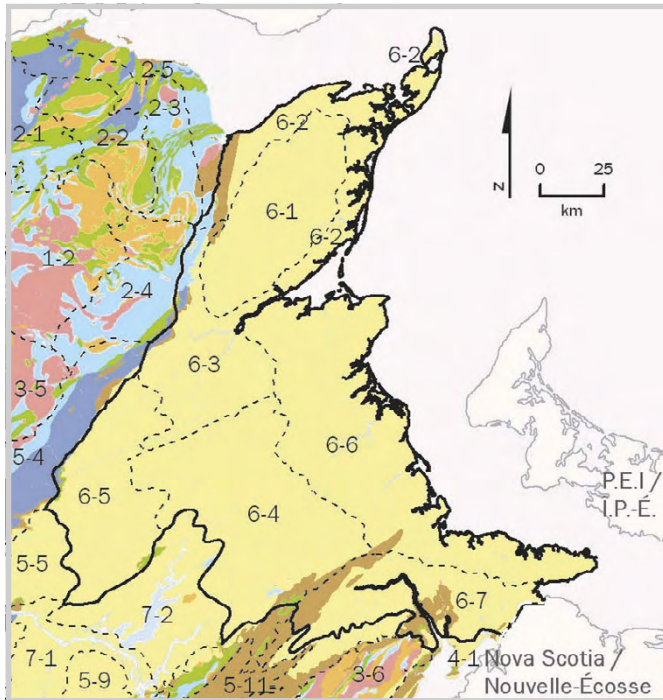
L'écocorégion des basses terres de l'Est inclut la région en aval du bassin versant de Miramichi, ainsi que les sources de quelques rivières qui s'écoulent dans le détroit de Northumberland. La végétation est dominée par des forêts acidophiles, des espèces de bruyère et des espèces adaptées aux zones côtières.

## Chapitre 12

### 6. Écorégion des basses terres de l'Est

L'écocorégion des basses terres de l'Est est une vaste région en biseau au relief plat à légèrement vallonneux qui s'étend de Bathurst, dans le nord-est, à Sackville, dans le sud-est de la province. La région est délimitée au nord et à l'est par la baie des Chaleurs et le détroit de Northumberland. La zone côtière comprend une délicate frange de dunes, de marais salés et de lagunes qui abritent une flore et une faune distinctives. On trouve vers l'intérieur de vastes tourbières

composées d'une myriade d'espèces tant communes que rares.



## Géologie et paysage

L'écorégion repose sur des roches sédimentaires du Carbonifère allant de silts rougeâtres fins à des conglomérats de galets grossiers en passant par des grès gris riches en quartz. L'altitude varie entre 150 m et le niveau de la mer partout dans l'écorégion.

Le relief peu élevé de cette écorégion explique le mauvais drainage. Dans le nord, la Nepisiguit et un certain nombre de cours d'eau et de rivières de plus petites dimensions s'écoulent vers la baie des Chaleurs ou la côte est de la péninsule acadienne. La rivière Miramichi et ses innombrables rivières sœurs et cours d'eau connexes drainent la partie centrale de la

région, et un énorme volume d'eau se déverse dans la baie de Miramichi sous les ponts de la ville de Miramichi. Entre la ville de Quarryville et la baie de Miramichi, la rivière Miramichi est en fait un estuaire soumis à l'influence considérable des marées océaniques.

Les rivières Canaan et Salmon drainent une bonne partie des régions tourbeuses du plateau central de l'écorégion en direction du Grand Lac.

Le long de la partie sud de la côte de Northumberland, plusieurs rivières importantes dont la Richibouctou et la Kouchibouguac s'écoulent mollement vers l'est, se déversant la plupart du temps dans des lagunes, des estuaires à marée ou des marais salés avant d'atteindre le détroit de Northumberland. Les rivières de l'angle sud-est de la région s'écoulent vers la baie de Fundy, où elles se jettent soit directement, soit en se déversant dans la rivière Petitcodiac.

## Climat

Les basses terres de l'Est se trouvent à l'intersection de deux zones d'ombre pluviométrique. La plus grande partie de l'humidité transportée par les vents d'ouest dominants est interceptée par l'écorégion des hautes terres plus à l'ouest, tandis que les

précipitations provenant des orages qui viennent du sud-ouest et qui traversent la baie de Fundy sont coupées par les régions plus élevées de l'écorégion côtière de Fundy et de l'écorégion du bas-plateau central.

Les zones de bas-plateau plus au sud et à l'ouest de la région sont mieux protégées, de sorte que les températures estivales qu'on y enregistre à l'intérieur des terres sont comparables à celles de l'écorégion des basses terres de la vallée. On enregistre dans le littoral de Northumberland quelques-unes des températures estivales les plus élevées de la province. Contrairement à la baie de Fundy, le détroit de Northumberland modère peu le climat estival, les vents dominants soufflant l'air chaud des terres en direction de la mer plutôt que de l'air frais océanique vers la côte. En hiver, les eaux du détroit tendent à réchauffer les terres contiguës.

### **Couvert forestier**

Les forêts de cette écorégion sont caractérisées par une communauté de conifères d'aspect essentiellement boréal, qui contraste fortement avec les forêts des basses terres de la vallée adjacentes davantage dominées par des feuillus tolérants. Il y a deux explications à ce phénomène. Premièrement, le rôle des incendies dans la composition des forêts est mis en évidence par l'abondance d'essences dépendantes du feu comme le peuplier faux-tremble, le pin gris, le pin rouge, le pin blanc et l'épinette noire. Deuxièmement, le relief peu élevé, le mauvais drainage des sols et leur acidité élevée créent des conditions qui ne favorisent pas le développement de peuplements de feuillus tolérants, mieux adaptés aux versants ascendants et aux crêtes bien drainées.

Les strates du Carbonifère de la région sont très horizontales et uniformes; il n'y a de relief que dans la mesure où les rivières ont érodé le substrat rocheux avec le temps. Les terres qui séparent les bassins versants sont dominées par de grandes tourbières avec un couvert forestier discontinu, souvent rabougri, composé d'épinette noire, de mélèze laricin et d'arbustes éricacés. On trouve dans les endroits où le terrain est légèrement en pente une association distinctive d'épinette rouge, d'épinette noire, de sapin baumier, d'érable rouge, de pruche, de pin blanc, de pin rouge et de pin gris. Seuls les quelques rares sommets de collines de la région présentent l'assemblage de feuillus tolérants classique composé d'érable à sucre, de bouleau jaune et de hêtre. La forêt renferme des espèces de plantes de sous-bois typiques des forêts et

tourbières de type boréal : le kalmia à feuilles étroites (le laurier), le faux houx, l'aulne rugueux, la gaulthérie couchée (le thé des bois), la coptide du Groenland (la savoyane), le cornouiller du Canada (le quatre-temps), le lycopode innovant, la sphaigne, et l'hypne de Schreber.

## Milieux humides

L'écorégion des basses terres de l'Est compte le plus haut pourcentage de milieux humides de toutes les écorégions du Nouveau-Brunswick et a de loin la plus grande superficie de



tourbières. Ces dernières, présentes à la fois à l'intérieur des terres et le long de la côte, sont exploitées commercialement à plusieurs endroits pour la cueillette de tourbe horticole. La plupart des tourbières côtières sont des tourbières hautes, accompagnées d'espèces



Falaises de tourbe près de Pointe Escuminac; vue aérienne (haut) et en gros plan.

caractéristiques comme la camarine noire et les chicoutés, et d'un abondant couvert de lichens. Les tourbières se sont formées dans des dépressions peu profondes à la suite des variations du niveau de la mer postglaciaires et ont depuis été reliées pour former de vastes réseaux complexes. Contrairement aux tourbières hautes de l'écorégion côtière de Fundy qui comptent un nombre limité de petits bassins de surface, les tourbières de Northumberland ont des bassins de surface de grandes dimensions.

Les variations du niveau de la mer survenues depuis l'époque des glaciations provoquent l'avancée et le recul des lignes de côte depuis plusieurs millénaires. À notre époque, caractérisée par une augmentation du niveau de la mer, des tourbières côtières ont été soumises à l'érosion des vagues avec comme résultat la mise à nu de falaises de tourbe. De telles coupes transversales témoignent de 10 000 ans de changement dans la végétation de l'époque postglaciaire.

Les spectaculaires cordons littoraux si caractéristiques de cette écorégion résultent de l'exposition d'un relief côtier peu élevé aux effets de la dérive littorale et d'autres phénomènes littoraux. L'interaction entre les cordons littoraux et les estuaires de marée à l'embouchure de rivières importantes a produit toute une série de riches marais côtiers. Les bas marais sont un élément significatif

des complexes de la partie de la région située plus au sud en bordure de la péninsule Tormentine (voir l'écorégion côtière de Fundy), tandis que les hauts marais sont généralement plus fréquents, surtout dans l'abri formé derrière les lagunes ou les cordons littoraux. Des marécages d'aulnes bordent les cours d'eau, et un petit nombre d'entre eux tendent à avoir un rivage tourbeux avec couvert d'arbustes constitué de cassandre caliculé (faux-bleuet), de rhododendron et de lédon du Groenland (thé du Labrador).

## 6.1. Écodistrict de Tabusintac

L'écodistrict de Tabusintac forme le noyau ovale de la péninsule acadienne dans le nord-est du Nouveau-Brunswick. Il occupe une altitude supérieure à celle de l'écodistrict de Caraquet, qui l'entoure.

### Géologie

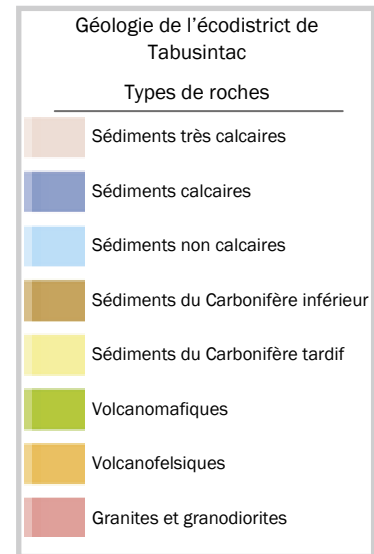
L'ensemble de l'écodistrict repose sur des roches sédimentaires du Pennsylvanien. Celles-ci sont constituées de grès vert olive, gris, chamois et rouge interstratifié d'argilite et de conglomérat.

Un dyke diabasique de l'époque jurassique, le dyke de Caraquet, entrecoupe l'écodistrict de Tabusintac à Petit-Paquetville dans le nord-est, pour en sortir près du ruisseau Trout dans le sud-ouest. Cet élément géologique fait surface de façon irrégulière un peu partout dans la province.

### Paysage et climat

L'écodistrict de Tabusintac est entouré des plaines côtières de l'écodistrict de Caraquet. Le paysage ondule en montant à partir des plaines jusqu'à une hauteur maximale d'environ 180 m, au sud d'Allardville, puis il descend à 120 m à sa frontière occidentale.

Ses principales rivières sont la Caraquet, la Pokemouche, la Tracadie, la Tabusintac et la Bartibog. Elles surgissent d'une myriade de tourbières, de lacs ou de sources intérieurs et coulent vers l'est



dans les baies d'eau salée du golfe du Saint-Laurent. Même si les rivières creusent le sol moyennement par endroits, elles ont tendance à faire des méandres dans le terrain, en amassant plus d'affluents que de vitesse, avant de se joindre aux estuaires côtiers grouillants de vie.

Les lacs de la région sont peu nombreux, minuscules et peu profonds. Le plus étendu est le lac Teagues, au sud de Janeville, qui possède une végétation aquatique prolifique et l'une des rares populations de perchaudes dans le nord du Nouveau-Brunswick. Comme on pourrait s'y attendre dans une région aux rivières lentes et aux reliefs bas, le paysage est tapissé de tourbières et de marais aux teintes riches.

Le climat est sec et frais, car les terres se trouvent dans l'ombre pluviométrique des écorégions des hautes terres du nord et des bas-plateaux du sud et subissent l'influence rafraîchissante du golfe du Saint-Laurent.

## **Sols**

Les roches sédimentaires pennsylvaniennes répandues s'altèrent facilement pour former des sols profonds et acides. Dans le sud, l'argilite rouge produit des sols compacts à texture fine des unités Ruisseau Stony et Harcourt. Les sols possèdent une faible fertilité inhérente, mais ils ont une bonne texture et sont peu pierreux. Ils conviennent aux cultures dans les secteurs bénéficiant d'un bon drainage.

Dans les parties centrales du district, le grès gris olive produit des sols loameux compacts à texture moyenne de l'unité Reece et des sols non compacts à texture grossière de l'unité Sunbury. Ces derniers se retrouvent près d'Allardville et de Saint-Isidore et recouvrent généralement les vallées fluviales creusées. Le grès gris olive engendre par ailleurs des sols résiduels peu profonds de l'unité Fair Isle, présents plus à l'est entre les rivières Tracadie et Tabusintac.

Un dépôt fluvioglaciaire important rattaché à l'unité Riverbank longe les tronçons supérieurs de la rivière Pokemouche. Ces sols arides figurent parmi les moins fertiles de la région et sont surtout tolérés par le pin gris et l'épinette noire. Des parcelles de sol mal drainé de l'unité Organic sont associées aux cours supérieurs des rivières Bartibog et Tabusintac.

## **Biote**

La fréquence élevée d'incendies, ainsi que des sols mouillés et

acides reflètent la couverture forestière largement composée de conifères. L'épinette noire domine les tronçons supérieurs de la rivière Bartibog, où les sols mal drainés à texture fine (3) sont répandus, et est accompagnée de sapin baumier, de pin gris et occasionnellement, le pin blanc.

Des peuplements étendus de pin gris fréquentent les sols plus sableux (1, 2) des vallées fluviales de la Tabusintac et de la Tracadie, alors que le sapin baumier, l'épinette rouge, la pruche et l'épinette blanche, mêlés de feuillus, ont tendance à occuper les sites de milieu de pentes (5).

Les peuplements purs de feuillus tolérants sont rares et ne poussent que sur les versants et les crêtes les plus abrupts (4, 8). Les forêts de feuillus sont plus communément constituées de peuplier faux-tremble, de bouleau à papier et d'érable rouge. Toutefois, les pentes bien drainées (7) à l'est d'Allardville soutiennent quelques forêts mixtes comptant l'érable rouge, le hêtre, l'épinette rouge et le sapin baumier.

L'érable à sucre pousse en parcelles éparses, mais productives, près de Paquetville. Une érablière commerciale comporte un bosquet d'arbres comptant des spécimens âgés de plus de 200 ans. La communauté de Notre-Dame-des-Érables tire son nom des peuplements locaux d'érables.

Les tourbières, les estuaires et les berges des rivières donnent un assemblage intéressant d'espèces végétales et animales. Deux espèces d'orchidées poussent le long du bras sud de la rivière Little Bartibog, près de la route 8. La rivière Tracadie possède plusieurs sites avec des plantes inusitées, comme la sanguinaire du Canada et la pyrole mineure.

Le marais Back Dam à l'est de Patterson Siding attire une grande diversité de canards, outre le grand héron, le martin pêcheur d'Amérique et la gélinotte huppée. Une tourbière juste à l'est de Bartibog Station constitue la tourbière minérotrophe la plus étendue dans le nord du Nouveau-Brunswick. À Gaythorne, l'estuaire de la Tabusintac pénètre à l'intérieur des terres à partir du littoral pour alimenter le marais Big Marsh, qui constitue un paradis intertidal saumâtre pour le balbuzard pêcheur, le grand héron, le pygargue à tête blanche et la sauvagine.

L'écodistrict de Tabusintac attire plusieurs espèces de papillons intéressantes. On peut apercevoir le boloria poupré et le bleu verdâtre dans les environs d'Allardville et de Bartibog. Les visiteurs estivaux des sections plus sableuses de la route 8 près de

Bartibog peuvent entrevoir diverses espèces de lutins (elfin butterflies) ou s'ils sont chanceux, le très rare damier argenté.

Un nombre élevé d'argynnes cybèles fréquente les tronçons supérieurs de la rivière Tracadie et enjolive la zone militaire maintenant inactive de Tracadie.

## Colonisation et utilisation des terres

L'écodistrict de Tabusintac se trouve à l'intérieur du district mi'kmaq traditionnel de Gespegeog. Les Autochtones des communautés côtières situées juste au-delà de la limite orientale du district aux embouchures des rivières Tabusintac, Tracadie et Pokemouche s'y rendaient régulièrement pour pêcher et chasser.



L'église Sainte-Augustine à Paquetville, au Nouveau-Brunswick.

Les premiers résidents non autochtones de la péninsule acadienne ont été les premiers colons français et des réfugiés acadiens ayant choisi de vivre le long de la côte. Ce n'est qu'après la loi *Free Grants Act*, adoptée

dans les années 1860, que des villages intérieurs comme Saint-Isidore et Paquetville ont commencé à apparaître dans l'écodistrict. Avec le temps, le terrain peu accidenté a permis aux établissements de s'étendre à partir de la côte ou des rivières.

Le parachèvement du chemin de fer Intercolonial entre Bathurst et Newcatle en 1876 a entraîné l'apparition de nouveaux hameaux le long du chemin de fer, dont Bartibog Station. Pendant la guerre, un train amenant Sir Winston Churchill à Québec a été dévié à Bartibog Station pour la nuit afin de permettre à Churchill de dormir sans être dérangé.

Les annales révèlent que l'exploitation forestière a débuté modestement tôt au 19<sup>e</sup> siècle et qu'elle s'est poursuivie de façon plus ou moins soutenue au cours du siècle suivant. Le type de couverture forestière de la région, son terrain tourbeux et sa fréquence d'incendies l'ont toutefois tenue loin de la productivité phénoménale des beaux jours des terres de Miramichi ou de Restigouche.

Peu de gîtes minéraux économiques d'intérêt ont été découverts dans cet écodistrict. Des affleurements de grès chamois



ont été exploités brièvement dans le passé pour en sortir de la pierre de taille pour ériger des édifices locaux, comme l'église Saint-Augustine à Paquetville et l'église de Saint-Isidore. Cette dernière, en particulier, représente un ouvrage riche et magnifique avec son intérieur d'un blanc pur et ses appliqués de feuilles d'or de 14 carats le long des plafonds, des colonnes et des murs.

### 6.1. Écodistrict de Tabusintac en un coup d'œil

Écorégion : basses terres de l'Est

Superficie : 255 996 ha

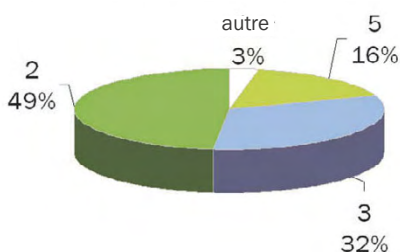
Altitude moyenne au-dessus du niveau de la mer : 98 m

Précipitations moyennes de mai à septembre : 375 mm

Degrés-jours annuels moyens au-dessus de 5°C : 1400–1600

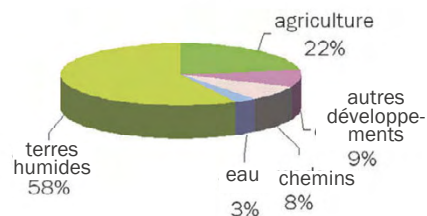
#### 90 % de l'écodistrict Tabusintac a un couvert forestier

aire forestière par écosite



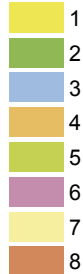
#### 10 % de l'écodistrict Tabusintac n'a pas de couvert forestier

emploi des aires non-forestières

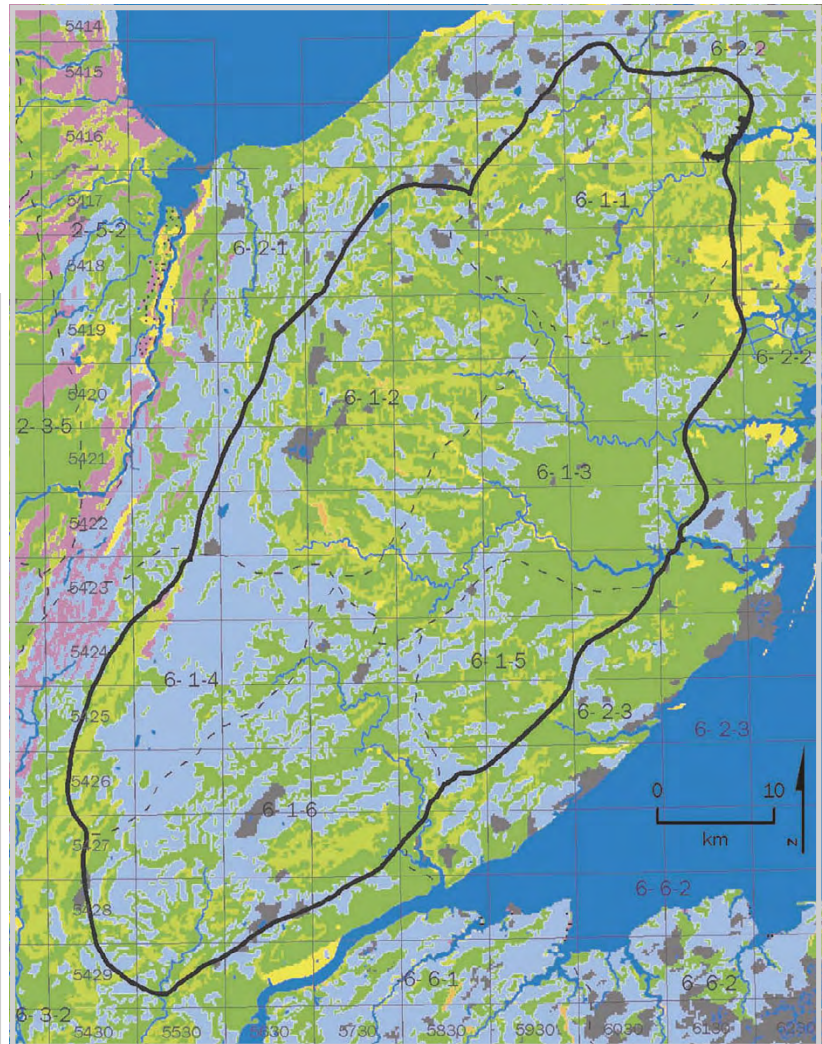
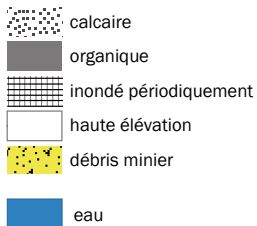


### Légende de la carte des écosites

#### écosite

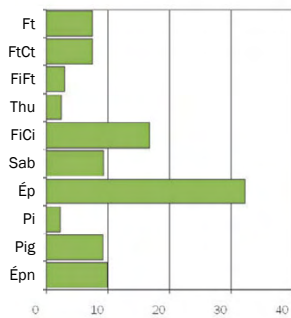


#### modificateurs d'écosites

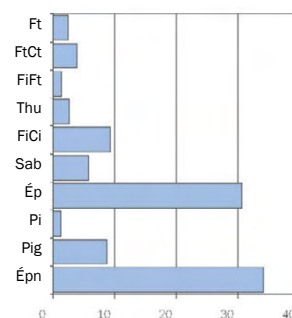


### Pourcentages de types de peuplements forestiers par écosite

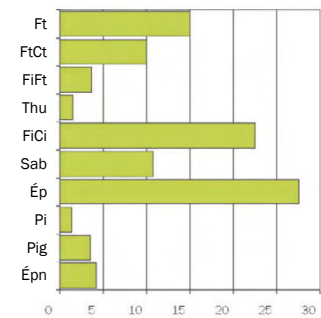
#### écosite 2



#### écosite 3



#### écosite 5



**Axes verticaux :** Ft—feuillus tolérants; FtCt—feuillus tolérants et conifères tolérants; FiFt—feuillus intolérants et feuillus tolérants; FiCi—feuillus intolérants et conifères ;Thu—thuya de l'est; Sab—sapin baumier; Ép—épinette rouge ou blanche; Pi—pin blanc ou rouge; Pig—pin gris; Épn—épinette noire. **Axes horizontaux :** pourcentage du couvert.

## 6.2. Écodistrict de Caraquet

L'écodistrict de Caraquet est un croissant de terre de dix kilomètres de largeur en moyenne qui borde le littoral de la péninsule acadienne. Il débute à l'embouchure de la rivière Nepisiguit, courbe autour de l'île Miscou, et se termine à l'embouchure de la rivière Miramichi.

### Géologie

Le substrat rocheux de ce district est presque entièrement constitué de grès gris et rouge non calcaire du Pennsylvanien interstratifiés d'argilite et de conglomérat. Les rochers du parc provincial de Pokeshaw montrent plusieurs de ces roches en séquence, avec le grès gris à la base recouvert de grès et de conglomérat rouges. Il y a une mince bande de grès et de conglomérat rouges du Pennsylvanien légèrement calcaires le long de la rivière Nepisiguit.

Des fossiles végétaux pennsylvaniens sont visibles en plusieurs endroits, notamment sur les falaises de grès de Stonehaven et de Clifton, où ils sont associés à des filons houillers. Les fossiles végétaux à Pigeon Hill, près de Lamèque, sont partiellement remplacés et incrustés par deux minéraux cuivreux : de la malachite vert brillant et de la connellite bleue.

### Paysage et climat

On peut subdiviser le paysage de l'écodistrict en trois zones distinctes. La zone la plus petite est parallèle à la limite occidentale et à la rivière Nepisiguit et s'étire d'un point situé près de Bathurst Mines jusqu'à la ville de Bathurst. Son relief peut atteindre une altitude de 100 m et ses ruisseaux et rivières se jettent dans la Nepisiguit.

La deuxième zone est située entre Bathurst et l'île de Caraquet. Elle a un aspect légèrement incliné et bas avec des falaises côtières



Géologie de l'écodistrict de Caraquet  
Types de roches

	Sédiments très calcaires
	Sédiments calcaires
	Sédiments non calcaires
	Sédiments du Carbonifère inférieur
	Sédiments du Carbonifère tardif
	Volcanomafiques
	Volcanofelsiques
	Granites et granodiorites

pouvant mesurer 30 m de hauteur près de Grande-Anse. Ses rivières coulent vers la baie des Chaleurs et ses plages sont subtilement colorées par les parois de grès effritées et offrent une vue tout à fait dégagée de la majeure partie de la baie.



La ravine de Tabusintac. Photo avec l'aimable autorisation de © Ron Garnett-AirScapes.ca.

La troisième et plus grande zone de paysage s'étend de l'île de Caraquet, autour du phare de Miscou, et jusqu'au pont de Bartibog. Le littoral de ce secteur est relié par une chaîne presque continue de dunes de sable, de cordons sablonneux, de baies abritées et de marais salés, seulement interrompue par les estuaires de la Pokemouche, de la Tracadie, de la Tabusintac et des autres rivières convergeant dans le golfe du Saint-Laurent.

Le climat sec et frais de l'écodistrict de Caraquet ressemble à celui de l'écodistrict adjacent de Tabusintac, mais la vitesse de ses vents estivaux est presque le double de celle des brises intérieures. Une exposition prolongée aux vents forts du large a rabougri et endommagé plusieurs arbres côtiers, un effet qui diminue graduellement vers l'intérieur.

## Sols

Les roches pennsylvaniennes ont produit des sols relativement fertiles, en partie en raison de la diversité lithologique inhérente au conglomérat. La frontière de l'écodistrict correspond à peu près aux limites des sols provenant des sédiments glaciomarins ou marins. Ceux-ci varient du sol à texture fine dérivé d'argilite rouge de l'unité Tracadie aux sols à texture grossière associés au grès gris de l'unité River Bank.

Le sol glaciomarin de l'unité Barrieau-Bouctouche a une composition intermédiaire à celle des unités Tracadie et Riverbank. Il représente un matériel non compact et sableux sur un till compact loameux rougeâtre, et convient à l'agriculture s'il est bien drainé.

Des tills glaciaires sont présents plus à l'intérieur, où les sols compacts à texture fine de l'unité Ruisseau Stony sont les plus courants. Les sols compacts à texture moyenne engendrés par le conglomérat rouge et rattachés à l'unité Parry se limitent aux secteurs près du ruisseau Meadow.

Des sols organiques se sont développés dans plusieurs des

secteurs côtiers plats et mal drainés et englobent de grandes tourbières près de Shippagan, de Caraquet, de Grande-Anse et de Wishart Point.

## Biote

Le long passé de colonisation et de perturbations forestières de la région a entraîné la prédominance d'une forêt d'essences feuillues intolérantes : érable rouge, peuplier faux-tremble et bouleau gris. Il n'y a des traces d'érable à sucre, de bouleau jaune et de hêtre que le long du périmètre intérieur.

Les creux de vallées (2) et les sites aux sols à texture grossière (1) sont recouverts d'essences témoignant d'une fréquence élevée d'incendies, comme l'épinette noire et le pin gris. Les parties médianes des versants ont tendance à soutenir davantage de feuillus, en particulier l'érable rouge, en compagnie de l'épinette rouge, du pin blanc, du sapin baumier et de la pruche (5).

La pruche était jadis plus répandue dans la péninsule acadienne, mais elle est maintenant réduite à quelques peuplements rémanents. Le thuya occidental et le mélèze laricin poussent généralement aux côtés de l'épinette noire dans les secteurs mal drainés (3, 6).

L'environnement essentiellement côtier et formé de dunes de sable a donné naissance à des marais salés, des dunes, des plages et des cordons qui offrent un refuge à de nombreuses espèces de plantes, d'oiseaux et de papillons rares ou menacés.

Le rivage nord-est de l'île Miscou constitue l'un des endroits les plus exceptionnels, qui possède le système dunaire le plus étendu dans l'est du Canada. Il présente une succession écologique diversifiée graduelle des herbes de rivage aux secteurs couverts d'iris et de myriques baumiers, jusqu'aux zones intérieures où des épinettes blanches rabougries retiennent le sol contre des vents incessants.

L'île Miscou accueille l'aster du golfe Saint-Laurent, un de deux asters annuels rares qui poussent à la fois dans l'écodistrict de Caraquet et l'écodistrict de Tabusintac. Comme le nom l'implique, l'aster du golfe de Saint-Laurent se trouve seulement sur le littoral

La rivière Pokemouche, en direction nord. Photo avec l'aimable autorisation de © Ron Garnett-AirScapes.ca.



du golfe du Saint-Laurent. L'autre aster, l'aster subulé, a une forme qui semble être unique à la côte du Nouveau-Brunswick. Bien que les taxonomistes ne sous-tendent plus qu'il est une espèce séparée, son caractère distinctif lui a cependant mérité le nom d'aster de Bathurst, qui rappelle l'endroit où il a premièrement été décrit.

Au fur et à mesure que l'écodistrict s'étend au golfe Saint-Laurent avec les îles Lamèque et Miscou, il intercepte le parcours de plusieurs d'espèces d'oiseaux migrateurs. Le grand nombre d'oiseaux qui traversent la région inclut ceux qui sont devenus désorientés, et par conséquent se trouvent en dehors de leurs rangs géographiques ordinaires. L'île Miscou, en particulier, joue l'hôte à plusieurs visiteurs surprenant, comme le



La Première nation Burnt Church occupe la pointe Burnt Church en avant-plan. On retrouve le village de Neguac au-delà de la pointe Morin et de l'île Hay.

tyran des savanes et le tyran à longue queue.

Les oiseaux rares qu'on y aperçoit comprennent le pluvier siffleur, qui est menacé d'extinction et qui niche dans cet écodistrict et dans l'écodistrict voisin de Kouchibouguac. Le Comité sur la situation des espèces en péril au Canada (COSEPAC) le reconnaît comme une espèce menacée de disparition provinciale, et il est protégé par la loi sur les espèces menacées d'extinction. La ravine de Tabusintac constitue une aire de reproduction importante pour le pluvier siffleur, les sternes et les autres oiseaux de rivage. La colonie de bihoreaux gris la plus grande dans les Maritimes se trouve plus au sud près de Inkerman, à un endroit qui abrite aussi le grand héron.

Les marais salés de l'écodistrict abritent quelques espèces de papillons intéressants, incluant le satyre fauve des Maritimes, une espèce menacée d'extinction aux niveaux provincial et national. Ces marais abritent également le cuivré des marais salés, le petit satyre des bois, et le bleu porte-queue de l'Ouest.

La biodiversité et les espèces rares de la région ont mené à l'établissement de la Réserve écologique de Tabusintac, au sud de Sheila, ainsi qu'à deux sites du Plan conjoint des habitats de l'Est : l'un près de Rivière-du-Nord, dans la baie de Caraquet, et l'autre à la pointe Daly dans le havre de Bathurst.

## Colonisation et utilisation des terres

L'écodistrict de Caraquet se trouve à l'intérieur du district mi'kmaq traditionnel de Gespegeog et comporte plusieurs sites archéologiques. Les Mi'kmaq et leurs ancêtres ont habité, pendant au moins 4 000 ans, des établissements aux embouchures des rivières Tabusintac, Tracadie et Pokemouche, où ils pêchaient, récoltaient des fruits de mer, et chassaient les oiseaux et mammifères marins.

L'explorateur et marchand français Nicolas Denys a établi un poste de traite de fourrures et de pêche de courte vie sur l'île Miscou en 1645, environ 80 ans avant que des immigrants français s'établissent en permanence à Caraquet. Subséquemment, des Acadiens revenus d'exil se sont joints à eux dans les années 1760, et plus tard des gens du Québec. Les villages autochtones plus récents se trouvaient sur l'île Miscou et plus au sud à Burnt Church, où les Récollets ont établi une mission en 1685-1686.

Les diverses collectivités qui ont évolué le long du littoral dépendaient de la pêche, de l'agriculture et de la coupe du bois. Entre la fin du 18<sup>e</sup> siècle et 1930 environs, il y florissait également une importante industrie de fabrication de meules.

De vastes carrières côtières ont été exploitées à Stonehaven, à New Bandon, à Clifton et à Grande-Anse. On utilisait la pierre pour fabriquer des meules destinées aux marchés de l'est de l'Amérique du Nord ainsi que pour construire de nombreuses églises en pierre de la région.

L'économie locale d'aujourd'hui repose énormément sur les ressources naturelles, incluant la pêche. L'extraction de la tourbe est pratiquée dans deux douzaines de tourbières côtières.

L'agriculture mixte est pratiquée par endroits le long de la côte et est dominée par la culture de pâturages et la production de fourrage et de céréales avec d'importantes superficies de bleuets.

### 6.2. Écodistrict de Caraquet en un coup d'œil

Écorégion : basses terres de l'Est

Superficie : 200 166 ha

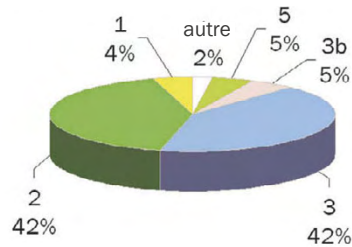
Altitude moyenne au-dessus du niveau de la mer : 42 m

Précipitations moyennes de mai à septembre : 350–400 mm

Degrés-jours annuels moyens au-dessus de 5°C : 1400–1600

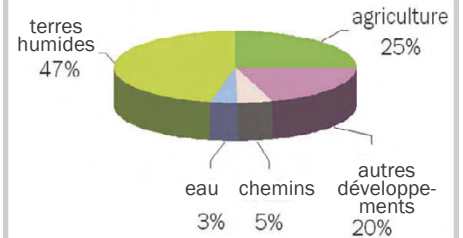
## 70 % de l'écodistrict Caraquet a un couvert forestier

aire forestière par écosite



## 30 % de l'écodistrict Caraquet n'a pas de couvert forestier

emploi des aires non-forestières

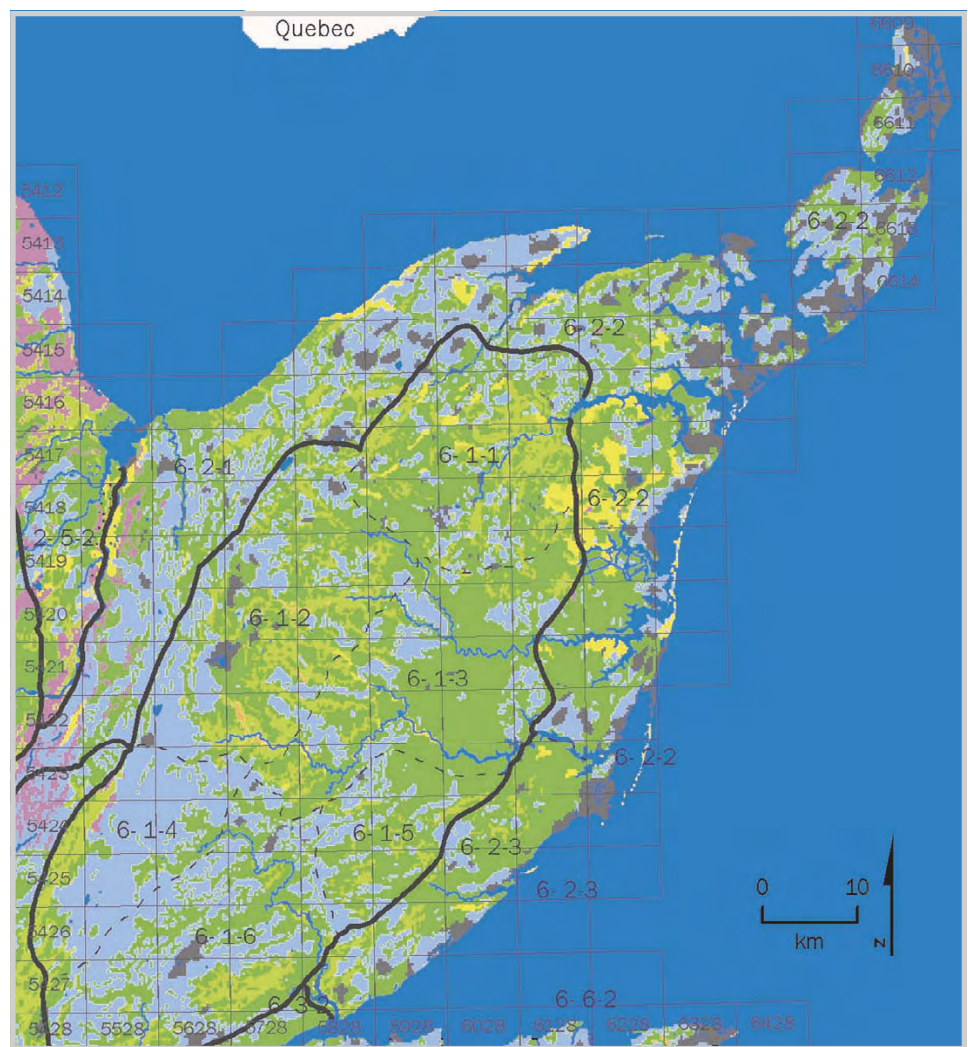
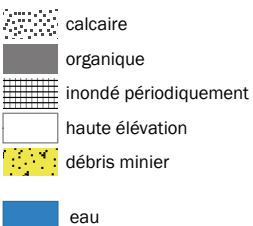


### Légende de la carte des écosites

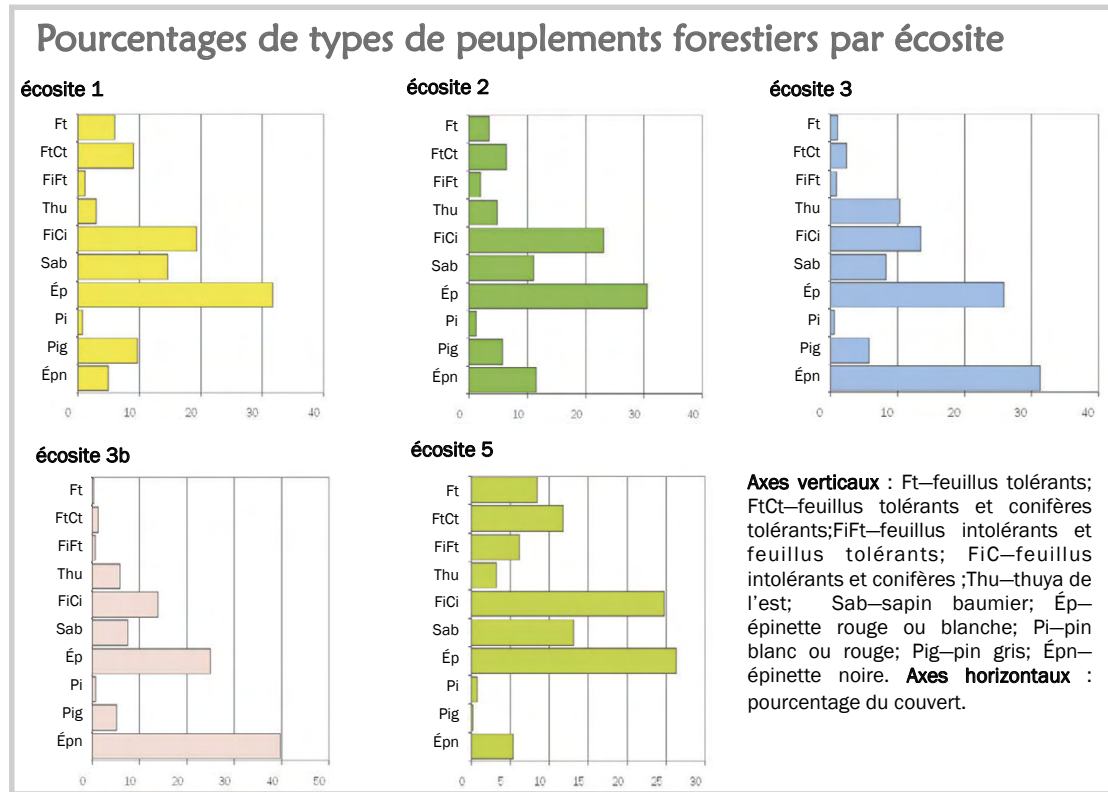
#### écosite



#### modificateurs d'écosites







## 6.3. Écodistrict de Red Bank

L'écodistrict de Red Bank présente un terrain plat devenant légèrement incliné qui englobe les tronçons inférieurs des rivières Southwest et Northwest Miramichi.

### Géologie

Le substrat rocheux est principalement constitué des mêmes éléments lithologiques du Pennsylvanien, c'est-à-dire conglomérat, argilite et grès rouges, chamois et gris sous-jacents à la plupart de l'écorégion des basses terres de l'Est.

Une zone étroite de roches plus âgées affleure dans la partie occidentale de l'écodistrict. Ces roches sont principalement des métasédiments de l'Ordovicien dominés par du métaquartzite, de la phyllite et de l'ardoise, et interstratifiés de quelques sédiments siluriens et de roches volcanomafiques de l'Ordovicien.

Il y a une caverne inusitée près de l'île Oldfields sur la Northwest Miramichi. Son entrée a 20 m de largeur, cinq mètres de hauteur et est enchâssée de cailloux angulaires de quartz rose et laiteux.

## Paysage et climat

L'écodistrict de Red Bank représente le point géographique de convergence de tous les affluents, bras et ruisseaux associés à la



rivière Miramichi. La Northwest Branch, la Little Southwest Miramichi, la Southwest Miramichi, la Renous et la Dungarvon se regroupent avec puissance à l'intérieur de cet écodistrict et font déferler leurs eaux réunies sous le pont Centennial, à la ville de Miramichi, avant de pénétrer dans la baie de Miramichi.

La taille et la puissance des rivières leur ont permis d'éroder et de découper le paysage assez profondément. Les vallées fluviales chutent d'environ 70 m des berges au lit des rivières, et même davantage le long de la rive est de la rivière Northwest Miramichi.

Le climat est relativement chaud et sec et les précipitations estivales sont

substantiellement inférieures à celles des écodistricts voisins à l'ouest, ce qui fait augmenter les risques d'incendie. La région a connu une haute incidence de feux de forêts, les plus célèbres ayant été ceux de Miramichi, en 1825.

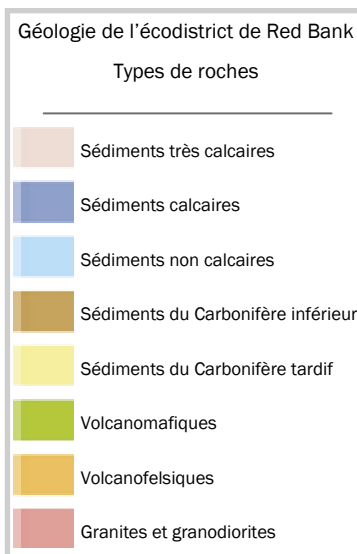
Le point le plus haut dans cette région autrement peu élevée atteint 152 m près du village de Lumsden Road.

### Sols

Les sols sont mal drainés en raison du relief peu élevé et ont tendance à être peu fertiles, peu importe leur provenance.

De vastes dépôts de matériaux marins, alluviaux et glaciofluviaux recouvrent les principales rivières. Sable et gravier sont les constituants prédominants, formant des sols généralement arides à texture grossière des unités Gagetown et Riverbank. Ces sols conviennent parfaitement aux pins et à l'épinette noire.

Les sols situés à l'intérieur des terres à l'écart des vallées fluviales sont surtout des tills de fond gris, compacts, rattachés aux unités Reece et Rogersville. L'unité Reece découle du grès gris, dont l'unité Rogersville est plutôt similaire à l'unité Reece, sauf avec une composante mineure de roches métasédimentaires et ignées. Il y a de petites régions de sols compacts rouges de l'unité Ruisseau Stony au nord de Sunny Corner. Leur texture fine prête à ces sols une excellente fertilité lorsque les pentes sont bien drainées.



## Biote

Les forêts sont dominées par l'épinette noire et l'épinette rouge, souvent en association avec le sapin baumier et la pruche ou, moins couramment, avec le pin gris et le pin blanc.

L'épinette noire est plus commune sur les plaines détrempées (3, 3b) ainsi que sur les versants mouillés (6), de pair avec le thuya. L'épinette rouge domine davantage sur les plaines et les pentes humides (2, 5), tandis que le pin est abondant dans les secteurs plats et secs (1) le long des principaux affluents de la rivière Miramichi. Il y a des spécimens impressionnants des deux essences près de Doaktown où un couvert de pin blanc et d'épinette rouge surplombe un mélange de sapin baumier, d'érable rouge et de hêtre.

Un site au sud de Red Bank compte une large communauté de conifères matures composée d'épinette rouge et de pruche. Au printemps, son sous-étage de goodyéries rampantes et de trilles ondulés crée un tapis forestier coloré.

Les vallées fluviales disséquées, au relief plus élevé, possèdent une proportion supérieure de feuillus que ce qu'on retrouve ailleurs dans l'écorégion des basses terres de l'Est. Néanmoins, les forêts d'érable à sucre, de bouleau jaune et de hêtre demeurent rares et confinées aux terres plus hautes. Il y a un site de ce genre près de Harris Brook Settlement sur une crête de feuillus garnie d'ostryer de Virginie, d'érable à sucre et d'hamamélis de Virginie.

De grands cerisiers tardifs poussent sur un site à l'ouest du pont d'Upper Blackville et il y a un bosquet de saules noirs en aval, à Arbeau Settlement. Ces deux espèces sont inhabituelles dans la province.

La majorité des plantes inusitées ou rares poussant dans l'écodistrict préfèrent les milieux humides ou détrempés. Une plaine d'inondation au confluent des rivières Barnaby et Southwest Miramichi abrite la violette pubescente ainsi qu'une forêt de hautes terres composée de hêtre, d'orme, de saule noir, et d'ostryer de Virginie. La goodyérie à feuilles oblongues pousse dans une thuyeraie marécageuse le long de la Northwest Miramichi, au nord de Wayerton. La région de Quarryville abrite aussi des raretés comme le podostémon cératophylle et la gérardie appauvrie.

Une vieille forêt d'épinette noire à l'ouest de Weaver Siding abrite un papillon rare, le boloria pourpré.

La rivière Miramichi abrite les frayères de la plus grande population de saumons atlantiques en Amérique du Nord, de même

que des pouponnières pour d'autres types de poissons. L'écodistrict compte aussi la seule frayère connue du bar rayé du golfe du Saint-Laurent, ce qui est, de plus, la limite septentrionale de cette espèce dans l'océan Atlantique.

L'estuaire inférieur de la Miramichi comporte un grand nombre de marais salés, de tourbières, de marécages, d'îles, de bas fonds intertidaux et d'autres enclaves que fréquentent chaque année des milliers d'oiseaux qui les utilisent comme lieux de nidification et aires de repos. L'île Exmoor, par exemple, est fréquentée par le balbuzard pêcheur et de nombreuses espèces d'oiseaux aquatiques. L'anse Jones près de Miramichi constitue une aire d'alimentation importante pour les canards, malgré la présence humaine à proximité.

### **Colonisation et utilisation des terres**

L'écodistrict de Red Bank se trouve à l'intérieur du territoire mi'kmaq traditionnel de Gespegeog et il englobe le célèbre site archéologique d'Oxbow, le long de la rivière Little Southwest Miramichi, à côté de la collectivité de Red Bank. Le site présente une séquence presque ininterrompue d'habitations remontant à au moins 2 800 ans, ce qui signifie que Red Bank (Metepenagiag), constitue le village occupé de façon soutenue le plus âgé de la province.

La butte Augustine, juste au nord de Red Bank, remonte à 2 400 ans. Elle renferme des artefacts montrant que les Autochtones de la région entretenaient des rapports étroits avec les habitants de la vallée de la rivière Ohio il y a environ 2 500 à 2 000 ans. La butte Augustine et le village de Red Bank constituent tous deux des lieux historiques nationaux.

Metepenagiag occupait un emplacement stratégique entre ressources forestières et marines. Par conséquent, la population y

était stable et s'adonnait à un commerce florissant de nourriture excédentaire et d'autres articles. Avant l'arrivée des Européens, ces résidents habitaient au bord des rivières le printemps et l'été, attrapant et conservant l'esturgeon, le saumon et d'autres poissons. L'automne, ils se rendaient dans les marais côtiers pour chasser les oiseaux migrateurs et l'hiver, ils remontaient vers les terres intérieures pour prendre le cerf de

Jusqu'à l'ouverture du pont Centennial en 1967, un traversier traversait la rivière Miramichi entre Chatham et Douglastown. Quelques communautés, dont Chatham et Douglastown furent amalgamées en 1995 pour former la ville de Miramichi. *Photo avec l'aimable autorisation de © Ron Garnett-AirScapes.ca.*



Virginie, l'orignal et le caribou.

Les commerçants de fourrure français et anglais ont commencé à fréquenter le district dès le 17<sup>e</sup> siècle. Des familles acadiennes semblent s'être installées le long de la rivière au début du 18<sup>e</sup> siècle, suivies en 1765 par William Davidson, qui oeuvrait dans la pêche, les fourrures, la construction navale et les mâts. Les marchands subséquents ont travaillé dans la conservation du poisson, obtenu de vastes permis de coupe, et érigé des scieries et des chantiers de construction navale à Newcastle et à Chatham.

Les gîtes de manganèse de tourbière sont répandus dans l'écodistrict, mais on ne les a pas mis en valeur commercialement. Les carrières de grès situées dans l'anse French Fort et à Quarryville, desquelles on a expédié de la pierre de taille vers les marchés à la grandeur de l'est du Canada entre 1885 et le début du 20<sup>e</sup> siècle, ont eu plus d'importance. On a utilisé la pierre de l'anse French Fort à Newcastle pour construire l'immeuble Langevin des édifices du Parlement à Ottawa.

Aujourd'hui, le centre le plus important du district est la ville de Miramichi, qui réunit les anciennes villes de Newcastle et de Chatham. La majorité des autres localités se trouvent à l'intérieur d'une étroite bordure parallèle aux rivières et aux cours d'eau. L'industrie des pâtes et papiers représente un employeur important dans la région.

### 6.3. Écodistrict de Red Bank en un coup d'oeil

Écorégion : basses terres de l'Est

Superficie : 223 981 ha

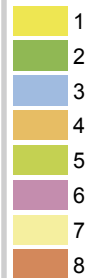
Altitude moyenne au-dessus du niveau de la mer : 71 m

Précipitations moyennes de mai à septembre : 425 mm

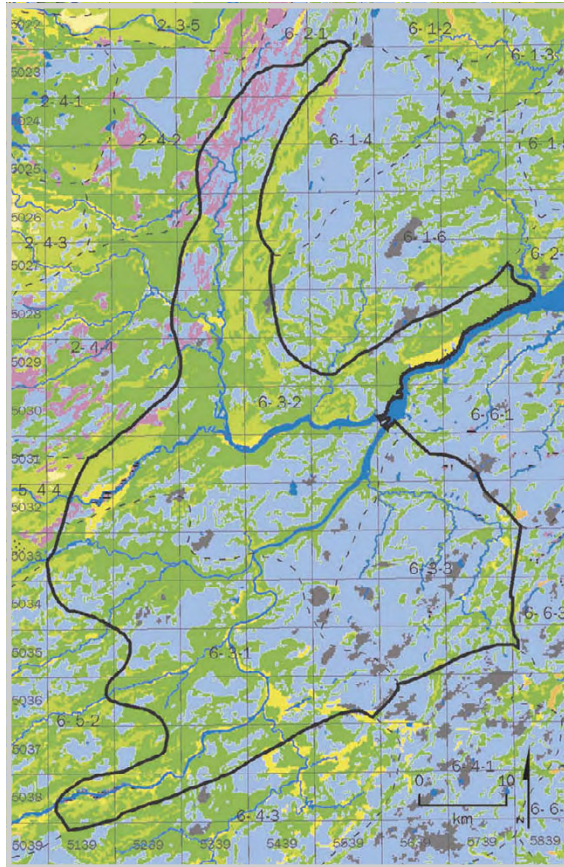
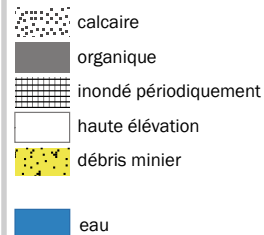
Degrés-jours annuels moyens au-dessus de 5°C : 1600–1800

## Légende de la carte des écosites

### écosite

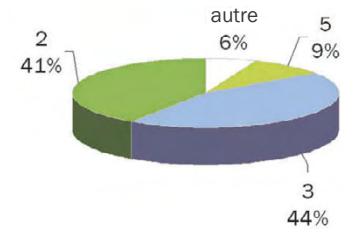


### modificateurs d'écosites



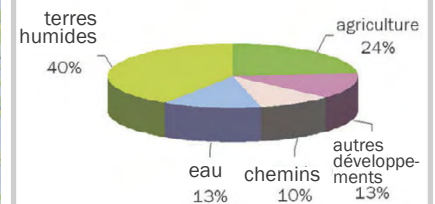
## 86 % de l'écodistrict Red Bank a un couvert forestier

### aire forestière par écosite



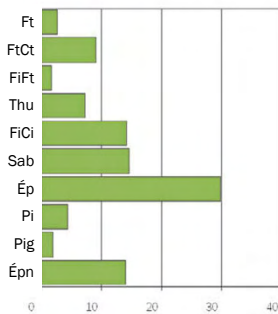
## 14 % de l'écodistrict Red Bank n'a pas de couvert forestier

### emploi des aires non-forestières

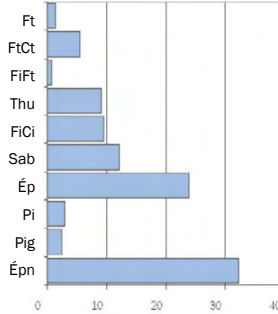


## Pourcentages de types de peuplements forestiers par écosite

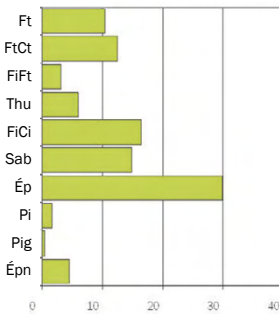
### écosite 2



### écosite 3



### écosite 5



**Axes verticaux :** Ft—feuillus tolérants; FtCt—feuillus tolérants et conifères tolérants; FiFt—feuillus intolérants et feuillus tolérants; FiCi—feuillus intolérants et conifères ;Thu—thuya de l'est; Sab—sapin baumier; Ép—épinette rouge ou blanche; Pi—pin blanc ou rouge; Pig—pin gris; Épn—épinette noire.  
**Axes horizontaux :** pourcentage du couvert.

## 6.4. L'Écodistrict de Castaway

L'écodistrict de Castaway est un bas-plateau à faible altitude représentant le haut des bassins versants des écodistricts de Kouchibouguac et du Grand lac.

### Géologie

Le substrat rocheux est presque entièrement constitué de conglomérat, d'argilite et de grès gris et rouge du Pennsylvanien.

Près de la limite méridionale, à New Canaan, une masse de roches volcaniques siluriennes constitue l'assise rocheuse d'une longue bande étroite de sédiments du Mississipien comprenant du calcaire et d'autres évaporites.

### Paysage et climat

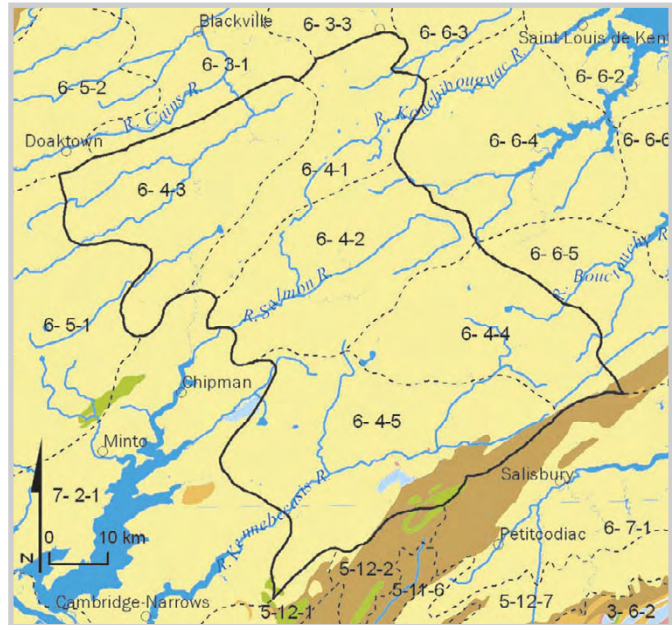
L'écodistrict de Castaway est un paysage caractérisé par trois rivières majeures interrompues de grandes bandes de tourbières et d'autres milieux humides. La présence humaine y est limitée, mais les habitats végétaux et fauniques y sont abondants.

La rivière Salmon, qui draine la majeure partie du centre de l'écodistrict, coule vers le sud-ouest pour se jeter dans le fleuve Saint-Jean en passant par le Grand lac. La rivière Canaan coule plus au sud et pénètre dans le lac Washademoak, également à l'intérieur du bassin versant du fleuve Saint-Jean. La rivière Cains, par contre, glisse dans le coin septentrional du district avant de regagner la Southwest Miramichi.

Les lacs de l'écodistrict sont circulaires et de petite superficie, car peu d'éléments parmi le substrat rocheux, les alignements structuraux, ou la topographie les amènent à prendre des formes plus allongées. Le relief dépasse rarement 60 m et les pics d'élévation n'atteignent que 160 m. Les lacs ont tous l'aspect de nappes d'eau suspendues à l'intérieur du chapelet presque continu de tourbières et d'autres milieux humides qui les alimente et les abrite.

### Sols

Le substrat du Pennsylvanien s'altère facilement pour produire des sols acides profonds d'une fertilité inhérente pauvre qui,



combinés au drainage médiocre de la région, limitent la croissance des forêts dans l'écodistrict.

Le sol prédominant est un loam argileux rouge à texture fine de l'unité Ruisseau Stony. Les couches argileuses limitent l'infiltration des précipitations donnant ce lieu un aspect humide et tourbeux. Dans maints secteurs, une couche de sol gris de texture moyenne à grossière de l'unité Harcourt recouvre les tills rouges. Plusieurs dépôts de tourbe produisant un sol organique se trouvent près du lac Lake Stream et du lac Meadow.



L'écodistrict repose sur des sols en profondeur qui sont des argiles loameux peu perméables, comme celle qui figure ici. La productivité forestière est généralement pauvre, sauf où les pentes douces contribuent à l'amélioration du drainage.

Le bassin de la rivière Cains est recouvert de loams sableux à loams compacts possédant une texture moyenne à grossière. Ces sols proviennent de grès vert olive et sont rattachés à l'unité Reece. Les versants de la rivière, par contre, sont dominés par des sols pierreux et non compacts de l'unité Sunbury.

### Biote

L'épinette noire accompagnée de pin gris est répandue dans tous les écosites, une conséquence des incendies de forêt répétés et des sols mal drainés. Ces communautés occupent toute une variété d'emplacements, notamment les plaines humides (2), les fonds de vallées secs (1) et les secteurs au drainage entravé (3). Du thuya pousse en outre dans les endroits marécageux plats, tels que près des ruisseaux Lake et Fulton.

Le pin blanc est plus abondant que le pin rouge dans cette région de la province, mais on les trouve côte à côte en plusieurs endroits, comme sur les

berges de la rivière West Branch Sabbies.

La pruche est absente des étendues exposées aux feux de forêt répétés, mais on peut en observer dans les zones mieux protégées des incendies. Les terres au sud-est de Shinnickburn, près de la rivière Sabbies, abritent des parcelles de grandes pruches âgées qui ont jusqu'ici réussi à éviter les flammes et la scie mécanique. La pruche prédomine également dans les boisés longeant la limite orientale, où les chemins et les champs ont agi comme coupe-feu.

Des peuplements forestiers mixtes occupent les crêtes peu élevées (5) et les versants des vallées (4) et sont dominés par l'érable rouge, le peuplier faux-tremble, le bouleau, l'épinette rouge, l'épinette blanche et le pin blanc. Comme dans toute l'écorégion des



basses terres de l'Est, les forêts d'érable à sucre, de bouleau jaune et de hêtre sont rares. Un endroit situé près de New Scotland est toutefois garni de hêtres remarquablement imposants qui sont exempts de l'omniprésente maladie corticale du hêtre. De plus, une communauté inusitée de chêne rouge et d'érable rouge mature est protégée par la Réserve écologique du lac Cranberry. Le houblon américain a été découvert récemment à la fourche Sabbies, au nord d'un peuplement de pruche. Sa présence au Nouveau-Brunswick n'avait pas été confirmée depuis les années 1880 et on croyait que l'espèce avait disparu de la province.



La mosaïque tourbière-forêt qui figure ici est typique de la hauteur des terres dans l'écodistrict de Castaway.

## Colonisation et utilisation des terres

L'écodistrict de Castaway gît essentiellement en territoire malécite traditionnel, mais il aurait été fréquenté à la fois par les Malécites et les Mi'kmaq lors de leurs déplacements entre la côte de Northumberland et le fleuve Saint-Jean. Le trajet le plus populaire consistait à remonter la rivière Richibouctou jusqu'à un court sentier de portage qui menait ensuite à la rivière Salmon, au Grand lac, et au fleuve Saint-Jean. Un certain nombre d'anciens campements remontant à 3 000 ans ont été découverts le long de la rivière Salmon. De plus, les archéologues ont trouvé quelques-uns des fragments de poterie les plus anciens de la province dans cet écodistrict.

La région a produit des volumes substantiels de bois au début du 19<sup>e</sup> siècle, qui avaient en grande partie été coupés le long des vallées des rivières Cains, Canaan et Salmon. Il y avait des scieries en opération le long de la rivière Sabbis dès les années 1820.

Mis à part les camps de bûcherons, les vastes milieux humides du district ont empêché l'expansion de la colonisation non autochtone de l'époque. Quelques villages ont vu le jour ailleurs, notamment à Castaway, qui a été baptisé d'après une île à l'embouchure de la rivière Salmon où deux hommes étaient tombés de leurs chalands au début des années 1800. L'arrivée dans les années 1870 du chemin de fer Intercolonial a engendré des localités ferroviaires comme Coal Branch, Canaan et Rogersville. Cette dernière est devenue un centre agricole florissant, auquel

s'est ajouté, en 1902, un monastère trappiste encore actif. Rogersville a aussi été surnommée la capitale canadienne des choux de Bruxelles, un titre qui évoque la grande plantation de choux de Bruxelles qui y a été établie en 1966. Elle bénéficie également des retombées économiques d'une exploitation de tourbe à proximité.

### 6.4 Écodistrict de Castaway en un coup d'œil

Écorégion : basses terres de l'Est

Superficie : 424 618 ha

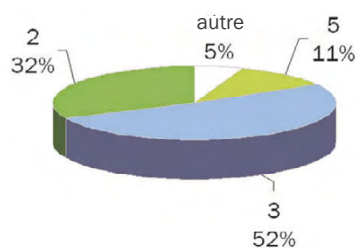
Altitude moyenne au-dessus du niveau de la mer : 71 m

Précipitations moyennes de mai à septembre : 400–425 mm

Degrés-jours annuels moyens au-dessus de 5°C : 1700

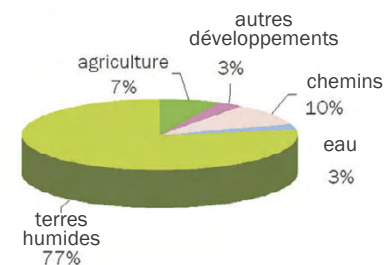
#### 95 % de l'écodistrict Castaway a un couvert forestier

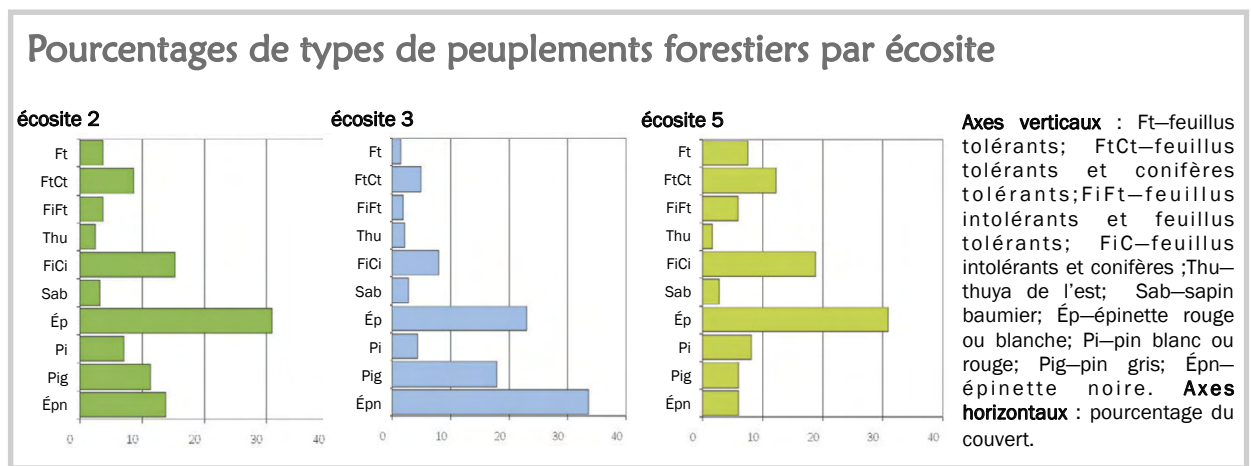
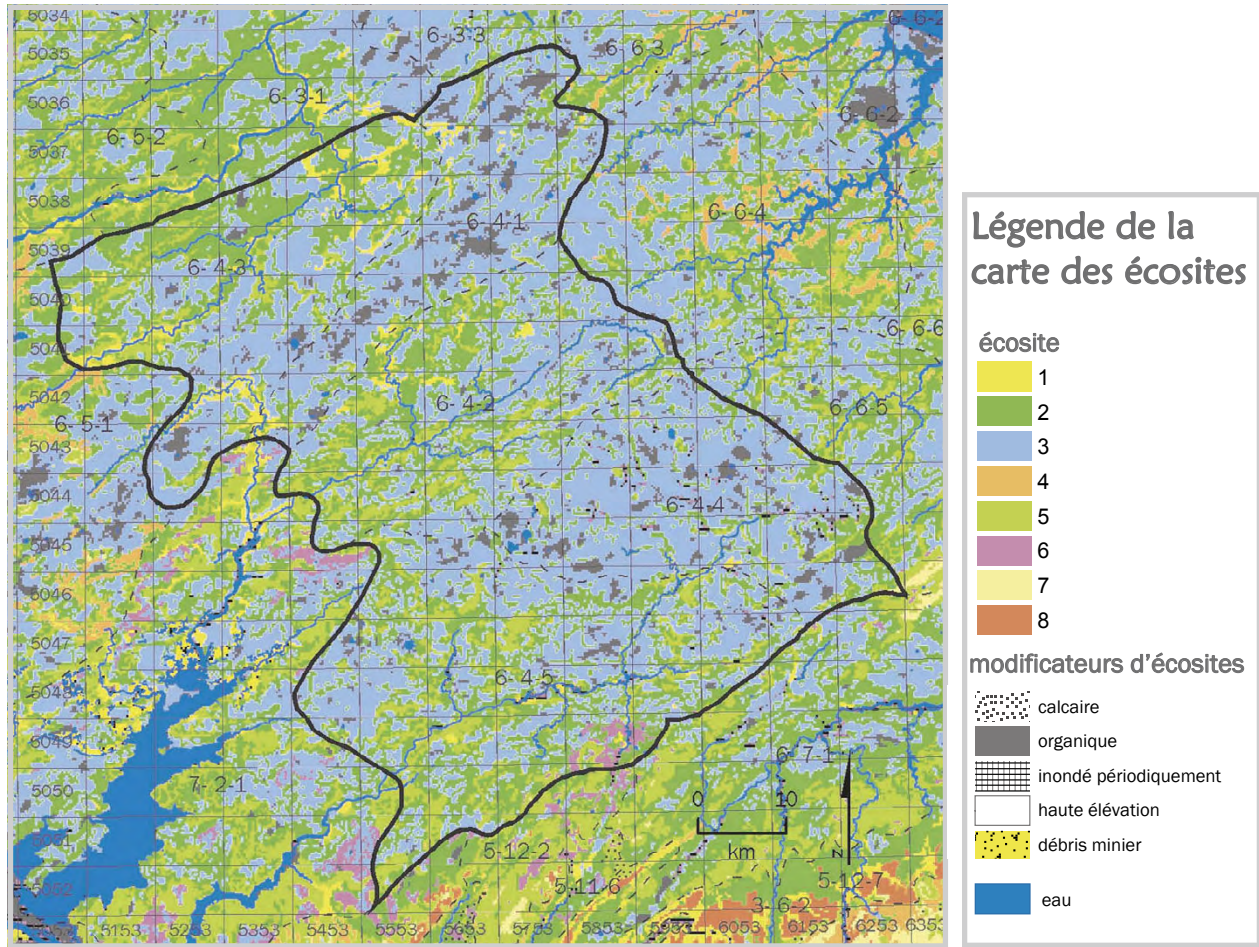
aire forestière par écosite



#### 5 % de l'écodistrict Castaway n'a pas de couvert forestier

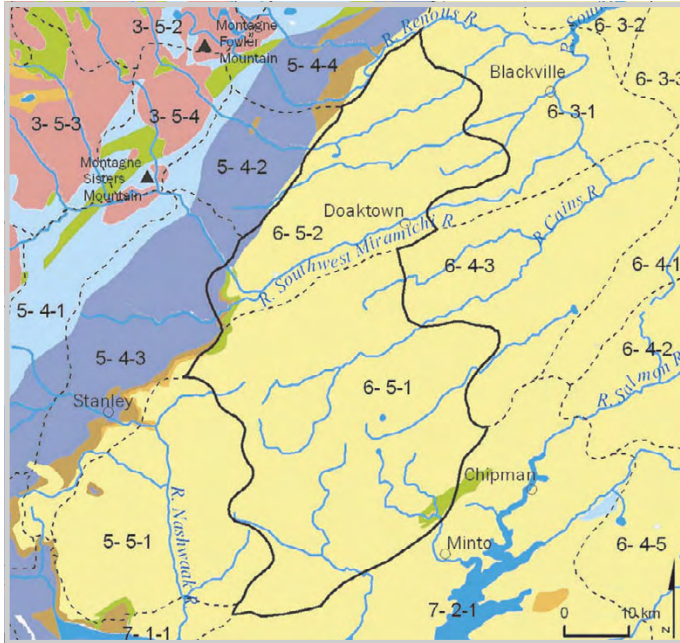
emploi des aires non-forestières





## 6.5. Écodistrict de Bantolor

L'écodistrict de Bantolor est une région plate à légèrement vallonnée située sur le bord de l'écorégion des basses terres de l'Est, où celle-ci se joint à l'écorégion des basses terres de la vallée.



### Géologie

Les formations géologiques de cet écodistrict se composent principalement de conglomérat, d'argilite et de grès gris à rouge non calcaire. Les tranchées de routes près d'Astle montrent des strates typiques du Pennsylvanien parmi lesquelles le conglomérat à la base se transforme en grès à stratification entrecroisée, une séquence témoignant de la présence d'anciens lits de rivière. On peut également apercevoir des fossiles végétaux à cet endroit.

Le substrat rocheux, plat partout dans l'écodistrict, s'érode facilement. Ces

caractéristiques se sont conjuguées pour créer un élément topographique inusité dans la crique Newcastle, entre le mont Pleasant et les ruisseaux Hurley. Les eaux y ont excavé une berge abrupte sur près de huit mètres pour produire un surplomb surnommé Devil's Oven.

### Paysage et climat

La rivière Southwest Miramichi constitue l'élément physiographique prédominant. Elle scinde le territoire en tant que large cours d'eau rempli d'îles, aux bords abrupts, qui s'élèvent de 60 m par endroits pour atteindre une altitude moyenne de 150 m. Quelques-uns des ruisseaux aboutissant dans la Southwest Miramichi, comme les ruisseaux Betts Mills et Burnt Land, sont eux aussi creusés profondément dans le sol. Ailleurs, le relief de l'écodistrict dépasse rarement 40 m. Betts Mills tire son nom d'Ephraim Betts, qu'on reconnaît comme le premier résident non autochtone de la région du Haut-Miramichi. Son établissement près de Doaktown date de 1795.

Plusieurs des cours d'eau pénétrant la Southwest Miramichi constituent des frayères à saumons importantes. Il est intéressant

de noter que la majorité des grandes rivières à l'intérieur de cet écodistrict —la Dungarvon, la Bartholomew, la Cains, la Muzoll et la Gaspereau— coulent dans une direction nord-est parallèlement à la Southwest Miramichi, au lieu de se jeter directement dans celle-ci. Ce phénomène semble relié au fait que le paysage ne comporte aucun accident topographique déterminant, comme des montagnes ou des vallées profondes, qui pourrait affecter la direction de l'écoulement. Les eaux suivent simplement la déclivité structurale orientée vers le nord-est qui prédomine dans la majeure partie du Nouveau-Brunswick.



La rivière Southwest Miramichi, près de Doaktown.

Une fois passées les limites de l'écodistrict de Bantalor, quelques rivières effectuent un virage pour se joindre à la Southwest Miramichi, d'autres se jettent directement dans celle-ci, tandis que d'autres encore changent complètement d'allégeance pour se diriger vers le sud et gagner le Grand lac.

La région est relativement chaude, mais elle reçoit des précipitations limitées parce qu'elle se trouve dans l'ombre pluviométrique de l'écorégion du bas-plateau central. Le climat sec a contribué à la fréquence élevée d'incendies que la région a connue par le passé, les plus célèbres ayant été les feux de Miramichi de 1825.

## Sols

Comme pour la plupart de l'écorégion des basses terres de l'Est, la combinaison de drainage médiocre et de sols acides, arides et à texture grossière de l'écodistrict de Bantalor a limité la productivité forestière. La plupart de ses unités pédologiques proviennent de grès lithofeldspathiques gris.

Il y a des sols à texture grossière de l'unité Sunbury près de North Cains, du lac Timber et sur les versants supérieurs des rivières Cains et Miramichi. Les sols résiduels peu profonds de l'unité Fair Isle sont associés aux versants plus fortement disséqués des ruisseaux alimentant les rivières Miramichi et Cains.

Les sols acides loameux et relativement profonds de l'unité Reece ont un drainage interne lent et produisent de nombreux sites détrempés. Plusieurs dépôts étendus de tourbe près des lacs

Gaspereau et Muzroll ont contribué aux sols rattachés à l'unité Organic.

On relève un petit secteur de dépôts fluvioglaciaires au sol graveleux et profond à texture grossière de l'unité Gagetown près de Boiestown, le long de la rivière Taxis. Ces sols proviennent principalement d'un substrat rocheux volcanique et correspondent vraisemblablement à une zone modeste de roche volcanique basique du Mississipien touchant la limite occidentale de l'écodistrict.

## **Biote**

Les peuplements de feuillus tolérants d'érable à sucre, de bouleau jaune, de hêtre et d'érable rouge ne sont présents que sur les pentes et les crêtes (7) longeant la limite occidentale. Les versants abrupts de la rivière Southwest Miramichi possèdent un excellent drainage dans un district qui, autrement, accuse un mauvais drainage, sauf dans des parcelles éparses.

Les pentes humides (5) sont dominées par l'épinette noire accompagnée de l'épinette rouge, du sapin baumier, de la pruche, de l'érable rouge et du bouleau jaune. Les plaines humides (2) possèdent plus d'épinette noire et moins de feuillus. L'épinette noire est également présente avec le mélèze laricin dans les secteurs plus bas et moins bien drainés (3), ce qui témoigne de leur tolérance aux sols mouillés, acides et peu oxygénés.

Les peuplements bien répandus composés d'espèces pionnières sont indicateurs d'une fréquence élevée d'incendies. Ces espèces pionnières sont : l'érable rouge, le bouleau gris, le bouleau à papier et le pin gris. Ailleurs, l'épinette noire et l'épinette rouge dominent.

Le pin blanc a tendance à pousser dans les sols à texture grossière (1) le long des rivières Miramichi, Dungarvon et Bartholomew. Le thuya est plus courant à des altitudes légèrement supérieures dans l'ouest, ce qui témoigne possiblement d'une association avec des secteurs à drainage oblique riches en éléments nutritifs sur substrat rocheux calcaire.

Plusieurs sites constituent des aires de repos importantes pour les oiseaux aquatiques migrateurs. Notons à ce titre le lac Burnt Lake Brook, le bras est du cours inférieur du ruisseau Otter, et la tourbière Cranberry.

La tourbière la plus impressionnante du point de vue des végétaux rares ou peu communs se trouve dans la plaine Bull Pasture. Elle abrite notamment le seul emplacement provincial connu de la mousse *Splachnum pennsylvanicum* et du calopogon tubéreux, une espèce d'orchidée.

## Colonisation et utilisation des terres

L'écodistrict de Bantalor englobe des territoires traditionnels à la fois des Malécites et des Mi'kmaq. Même si aucun établissement autochtone ancien n'a encore été trouvé dans cette région, la découverte de villages autochtones primitifs au confluent des principales rivières est très probable. Le territoire était utilisé régulièrement lors des excursions de chasse et les déplacements entre les réseaux hydrographiques du fleuve Saint-Jean et de la Miramichi.

Deux routes populaires existaient pour transporter les gens entre les deux fleuves. La première partait du fleuve Saint-Jean, remontait la rivière Nashwaak jusqu'à la crique Cross, traversait un sentier de portage jusqu'à la rivière Taxis, d'où elle gagnait la Southwest Miramichi. La deuxième route consistait à remonter le Grand lac jusqu'à la rivière Gaspereau, à effectuer du portage jusqu'à la rivière Cains, puis à ramer jusqu'à la Miramichi.

Les deux principales localités du district sont Boiestown et Doaktown, qui datent du tournant du 19<sup>e</sup> siècle. Les premiers colons non autochtones furent des loyalistes insatisfaits qui avaient décidé, en 1795, de quitter leurs concessions foncières initiales vers ce qu'ils considéraient comme des pâturages plus verts le long du cours supérieur de la Miramichi. Malheureusement, ils ont trouvé le sol peu convenable à l'agriculture.

Ce ne fut qu'avec l'arrivée, dans les années 1820, du capitaliste américain Thomas Boies que leur établissement a commencé à prendre de l'essor. Celui-ci a mis sur pied une entreprise florissante comportant une exploitation agricole, des moulins à grains, des installations de cardage et des ateliers de bois d'œuvre pour créer la base de ce qui constitue maintenant Boiestown. Vers la même époque, le capitaliste écossais Robert Doak a établi, tout juste en aval, des ateliers, des usines, et des séchoirs de tout genre, qui ont fini par devenir Doaktown.

Doaktown et Boiestown ont toutes deux connu un déclin dans les années 1840, principalement parce qu'on avait dépouillé les forêts environnantes de leur meilleur bois. Les visiteurs se rendant dans les deux localités en 1851 y trouvaient peu de choses, sauf des champs abandonnés et des moulins inactifs. Leurs destinées se sont toutefois améliorées avec le parachèvement, en 1887, du chemin de fer de Canada Eastern Railway, entre Chatham et South Devon. Le chemin de fer a ouvert de nouvelles terres à l'exploitation forestière et a amené dans la région des groupes de passionnés de plein air américains.

La subsistance économique de Doaktown et de Boiestown repose

aujourd'hui sur les pourvoies, la pêche au saumon, le tourisme et les activités forestières. Leur emplacement central le long de la route 8 permet également aux résidents de trouver de l'emploi dans les centres plus importants de Fredericton et de Miramichi.

Le minéral économique le plus courant dans la région est le charbon, qu'on extrayait auparavant de plusieurs endroits le long de la limite méridionale.

### 6.5. Écodistrict de Bantolor en un coup d'œil

Écorégion : basses terres de l'Est

Superficie : 250 072 ha

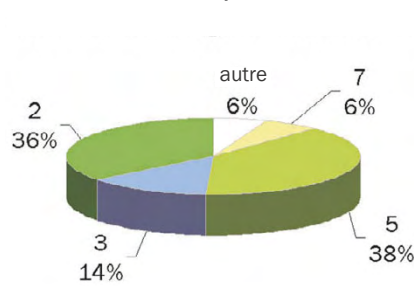
Altitude moyenne au-dessus du niveau de la mer : 140 m

Précipitations moyennes de mai à septembre : 400–475 mm

Degrés-jours annuels moyens au-dessus de 5°C : 1650

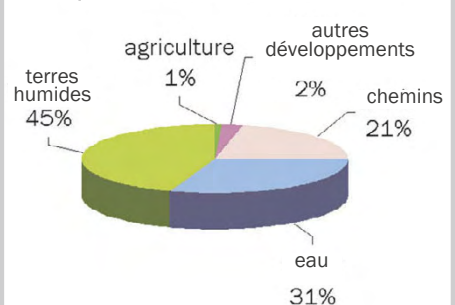
#### 87 % de l'écodistrict Bantolor a un couvert forestier

aire forestière par écosite



#### 17 % de l'écodistrict Bantolor n'a pas de couvert forestier

emploi des aires non-forestières



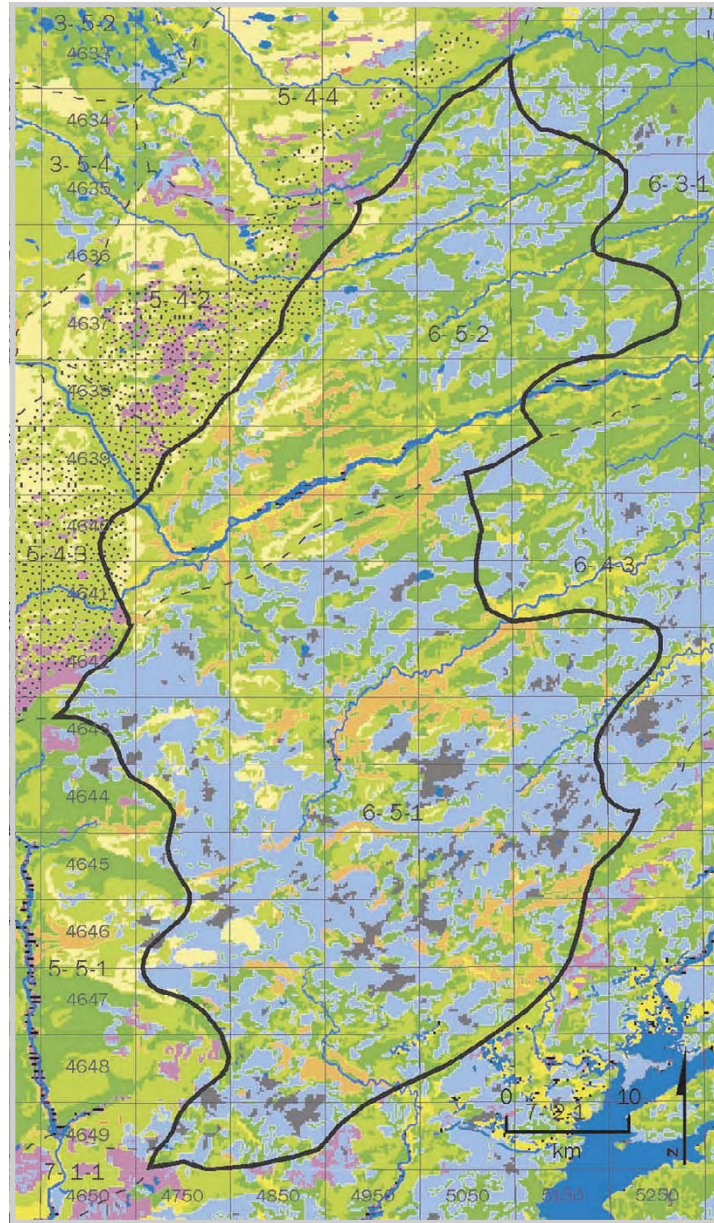
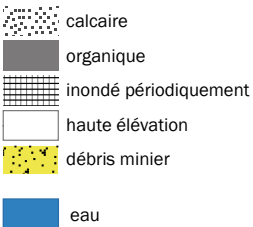


### Légende de la carte des écosites

**écosite**

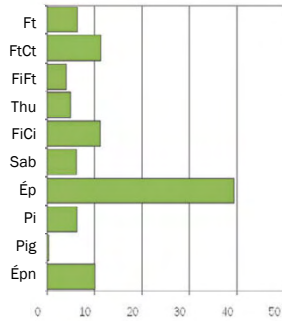


**modificateurs d'écosites**

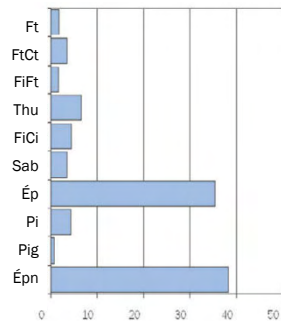


### Pourcentages de types de peuplements forestiers par écosite (à suivre à la prochaine page)

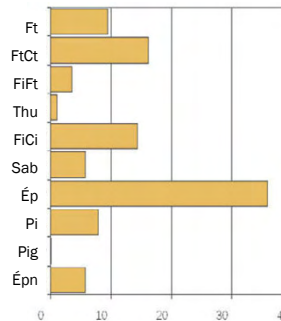
**écosite 2**



**écosite 3**

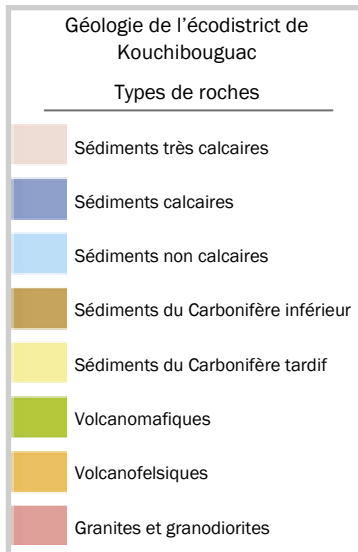
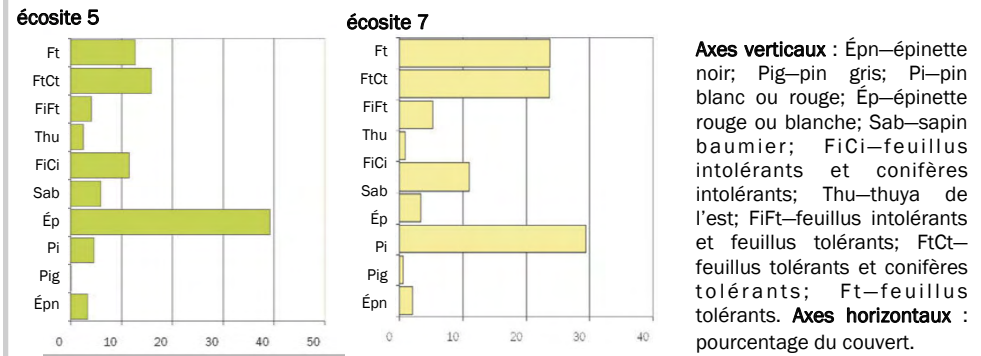


**écosite 4**



**Axes verticaux :** Ft—feuillus tolérants; FtCt—feuillus tolérants et conifères tolérants; FiFt—feuillus intolérants et feuillus tolérants; FiCi—feuillus intolérants et conifères ;Thu—thuya de l'est; Sab—sapin baumier; Ép—épinette rouge ou blanche; Pi—pin blanc ou rouge; Pig—pin gris; Épn—épinette noire. **Axes horizontaux :** pourcentage du couvert.

## Pourcentages de types de peuplements forestiers par écosite (suite)



## 6.6. Écodistrict de Kouchibouguac

L'écodistrict de Kouchibouguac englobe le littoral oriental de la province, à partir de la baie de Miramichi jusqu'à Cap Tourmentin, et est un paysage dominé par des estuaires, des dunes de sable et des tourbières.

### Géologie

Le substrat rocheux est entièrement composé de conglomérat, d'argilite et de grès gris et rouge du Pennsylvanien. Les roches de la péninsule de Cap Tourmentin renferment du grès micacé rouge et d'argilite légèrement calcaire ressemblant aux lithologies de couches rouges de certaines parties de l'Île-du-Prince-Édouard.

### Paysage et climat

L'altitude de cet écodistrict bas et plat est inférieure à 60 m près de la côte, puis s'élève doucement en allant vers l'ouest jusqu'à ce qu'elle atteigne un maximum de 90 m le long de la frontière. Le terrain est découpé par des vallées fluviales étendues si peu profondes qu'elles atteignent rarement 25 m du lit de la rivière au cours d'eau.

Les estuaires constituent un élément prédominant du paysage et pénètrent jusqu'à 30 km à l'intérieur des terres à partir du détroit de Northumberland. Ceux rattachés aux rivières Richibouctou, Bouctouche et Cocagne sont particulièrement envahissants et correspondent,



en partie, au degré d'affaissement des terres côtières survenu depuis le dernier retrait glaciaire. Les rivières sont traditionnellement riches en saumon et autres poissons.

L'estuaire de la rivière Miramichi chevauche cet écodistrict et l'écodistrict de Red Bank (voir la section de l'écodistrict de Red Bank pour son histoire naturelle).

Les plages avec dunes sont elles aussi caractéristiques de la région; les plus spectaculaires sont celles du parc national Kouchibouguac et les dunes de Bouctouche. Il y a des tourbières partout dans la région et, par endroits, elles sont contiguës au littoral et exposées à l'action des vagues du niveau changeant de la mer. Les tourbières, tout comme les dunes et les estuaires, procurent un habitat diversifié et précieux aux végétaux et aux animaux sauvages. La région jouit d'un des climats les plus chauds et les plus secs au Nouveau-Brunswick ainsi que d'une saison de croissance qui n'est surpassée que par celle de l'écorégion des basses terres du Grand Lac. À la pointe Escuminac, une tourbière érodée révèle des fragments d'arbres provenant d'une forêt datant de 4 300 ans.

## Sols

La productivité forestière est gênée par le drainage médiocre et les expositions marines. Néanmoins, les sols à texture plus fine possédant une faible teneur en fragments grossiers peuvent bien convenir à l'agriculture. La majorité des sols locaux proviennent d'une combinaison de dépôts marins près du littoral et de tills glaciaires plus à l'intérieur.

Les loams compacts aux loams argileux des unités Ruisseau Stony et Harcourt sont abondants à l'intérieur des terres. Le long du détroit de Northumberland, les sols de plage quartzeux plus sableux des unités Barrieau-Bouctouche et Riverbank sont plus courants.

Les loams sableux et les loams près de Cap Tourmentin proviennent des unités Parry et Salisbury; ils sont légèrement calcaires et sont plus grossiers que les tills glaciaires se trouvant plus au nord. Il y a des dépôts glaciolacustres sous forme de dépôts

Cette plage avec dune est dans le parc national Kouchibouguac.



argileux à texture fine de l'unité Tracadie près des rivières Black et Bay du Vin.

## **Biote**

Les 300 années de colonisation de cet écodistrict ont donné naissance à une forêt répandue de feuillus intolérants de début de succession, composée de peuplier faux-tremble, d'érable rouge et de bouleau à papier. La forêt de fin de succession est principalement constituée de peuplements de conifères et de forêts mixtes. Des forêts de feuillus tolérants composées d'érable rouge, d'érable à sucre et de hêtre avec de l'épinette et de la pruche poussent dans des enclaves localisées.

Des peuplements d'épinette noire poussent dans les secteurs répandus de sols mal drainés (3), tandis que les peuplements purs de pin gris sont courants le long des rivières, où les sols sont plus sableux (1). Les forêts situées dans les environs immédiats du détroit de Northumberland sont dominées par l'épinette blanche. Les arbres sont souvent rabougris avec des cimes déformées et endommagées, témoignant de leur exposition répétée au vent et au brouillard salin. À Cap Tourmentine, au sud, possède des peuplements étendus de mélèzes laricins.

Des communautés de feuillus tolérants accompagnés de l'érable rouge et du sapin baumier poussent généralement dans les pentes les mieux drainées des sites aux sols à texture fine (5); où les sols ont une texture plus grossière, elles présentent une proportion supérieure d'épinette rouge (2).

La fragmentation de la forêt par la colonisation humaine a eu tendance à limiter les feux, ce qui a conduit à une rareté de pin. La pruche et le thuya sont toutefois passablement abondants. Du chêne rouge pousse dans un peuplement de thuya sur une île du cap Jourimain. Il s'agit d'une essence inhabituelle dans cette région à faible fréquence d'incendies.

Deux zones protégées naturelles ont été désignées dans la région : le parc national Kouchibouguac dans le nord et la Réserve nationale de la faune du cap Jourimain dans le sud. Tout récemment, les dunes de Bouctouche sont devenues un lieu géré pour la coexistence de la conservation et le tourisme.

Les trois endroits sont remarquables en partie en raison de la diversité de leurs plantes inusitées. Le cap Jourimain abrite entre autres deux espèces végétales très rares : l'aster subulé et le jonc de Green. L'aster du golfe du Saint-Laurent se trouve à

Kouchibouguac et aux dunes de Bouctouche.

C'est cependant à cause de leurs habitats propices aux oiseaux que ces zones protégées—et en fait, l'ensemble du littoral de cet écodistrict—sont reconnues à l'échelle mondiale. Ensemble, les dunes du parc national Kouchibouguac et de Bouctouche sont des sites de nidification préférés du pluvier siffleur. Cet oiseau maritime et son habitat sont protégés par le Comité sur la situation des espèces en péril du Canada (COSEPAC) et la loi provinciale sur les espèces menacées d'extinction. De plus, un nombre imposant d'oiseaux de rivage, aquatiques et marins fréquentent le cap Jourmain, l'estuaire de la Richibouctou, le cordon littoral de Kouchibouguac et de Bouctouche, et d'autres endroits pour se reposer pendant leurs migrations saisonnières, observant ainsi un rituel plus ancien que la civilisation humaine elle-même.



La récolte de tourbe près de Pointe-Sapin. Photo avec l'aimable autorisation de © Ron Garnett–AirScapes.ca.

## Colonisation et utilisation des terres

L'écodistrict englobe la majeure partie du territoire mi'kmaq traditionnel de Sigenigteoag. Plusieurs villages ou lieux de sépulture importants étaient situés aux embouchures des rivières Scoudouc, Bouctouche, Richibouctou, Black et Aldouin ainsi que sur l'île de Shédiac. Pendant environ 3 000 ans avant l'arrivée des Européens, les gens dépendaient des ressources marines abondantes de la région pendant une bonne partie de l'année, se déplaçant vers l'intérieur seulement pour de brèves expéditions de chasse hivernales.

Le littoral de Northumberland a constitué l'une des premières régions de la province à être habitée par des non-autochtones. Les premiers colons étaient probablement des Français ou Acadiens qui furent rejoints par les immigrants britanniques plus tard. La coupe du bois a progressé avec vigueur dans la région, après 1800, car les rivières facilitaient l'accès des bûcherons et le transport des billes.

Dans les années 1850, les villages de Shédiac, de Bouctouche, de Cocagne et de Richibouctou étaient bien implantés avec des scieries, des usines de construction navale, et un secteur agricole actif. Le parachèvement en 1860 du chemin de fer de l'European

and North American Railway entre Saint-Jean et Shédiac a relié la région avec les marchés plus importants de Saint-Jean et des autres centres.

Le paysage et les peuples de cet écodistrict sont immortalisés par les œuvres littéraires de l’auteure acadienne Antonine Maillet. *Le Pays de la Sagouine* donne vie à plusieurs de ces personnages sur une île dans la baie de Bouctouche.

Aujourd’hui, l’exploitation forestière et l’agriculture continuent à contribuer substantiellement à l’économie locale, en plus du tourisme, de la pêche, et de l’extraction de la tourbe. Les activités agricoles touchent environ 9 p. cent des terres. Elles consistent principalement en une exploitation agricole mixte, dans laquelle l’élevage du bétail prédomine sur la culture des pâturages, le fourrage, la production de céréales et les cultures horticoles.

L’extraction minière a jadis joué un rôle marquant ici, en partie en raison des mines de charbon du secteur de Beersville, mais surtout à cause de la carrière de grès Smith près de Shédiac. L’exploitation a ouvert vers 1810 et pendant les 140 années qui ont suivi, elle a produit de la pierre de taille et des meules destinées aux marchés de partout dans l’est du Canada.

## 6.6. Écodistrict de Kouchibouguac en un coup d’œil

Écorégion : basses terres de l’Est

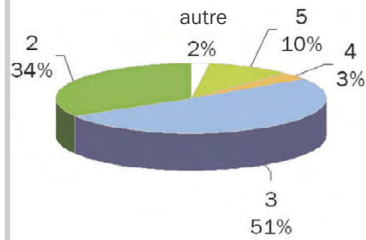
Superficie : 518 929 ha

Altitude moyenne au-dessus du niveau de la mer : 48 m

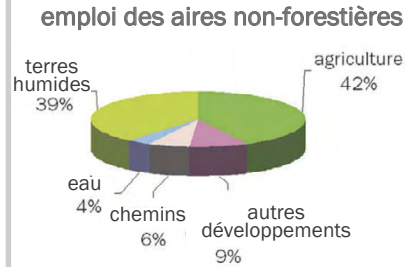
Précipitations moyennes de mai à septembre : 375–425 mm

Degrés-jours annuels moyens au-dessus de 5°C : 1600–1800

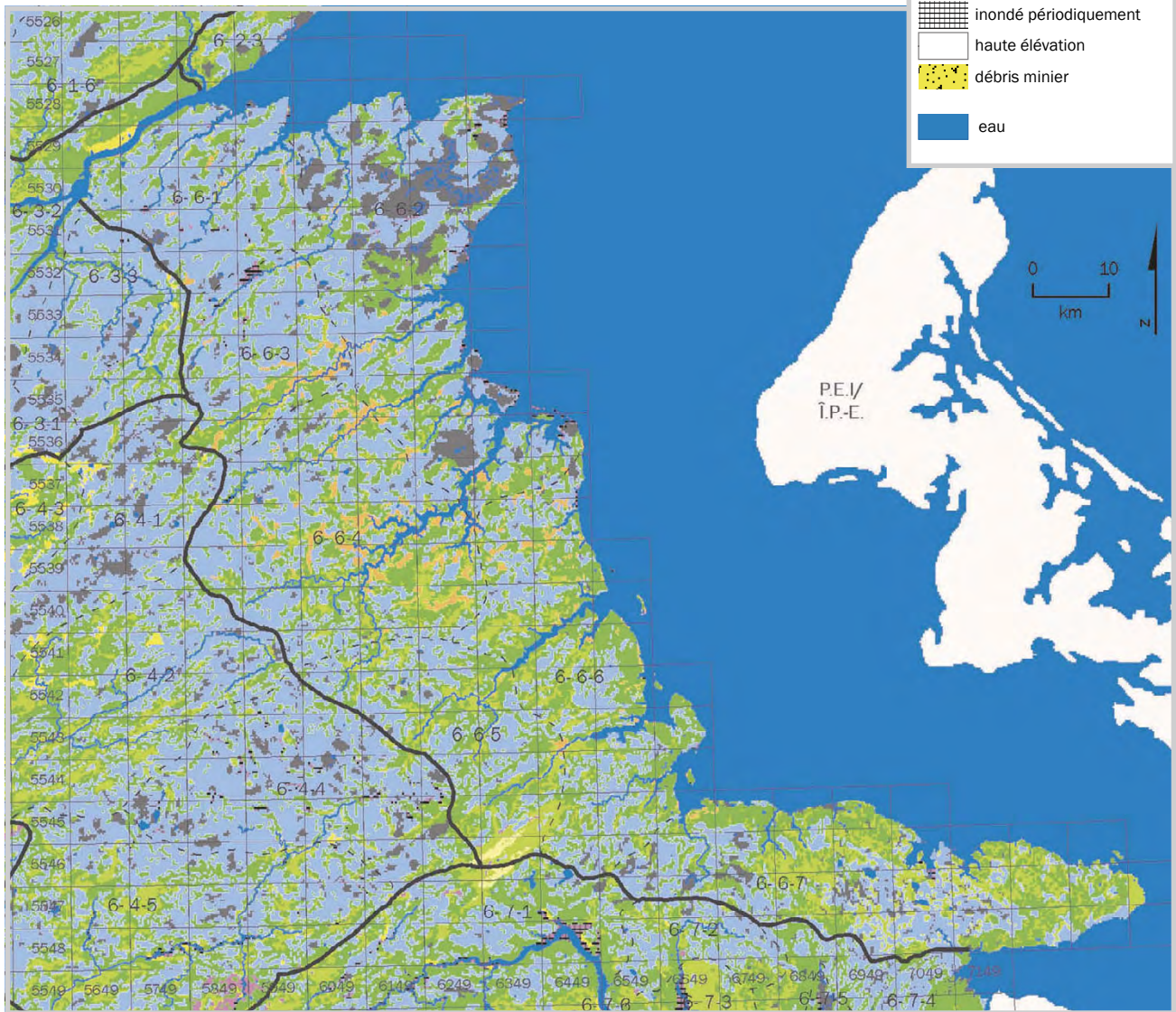
**75 % de l'écodistrict de Kouchibouguac a un couvert forestier**  
aire forestière par écosite



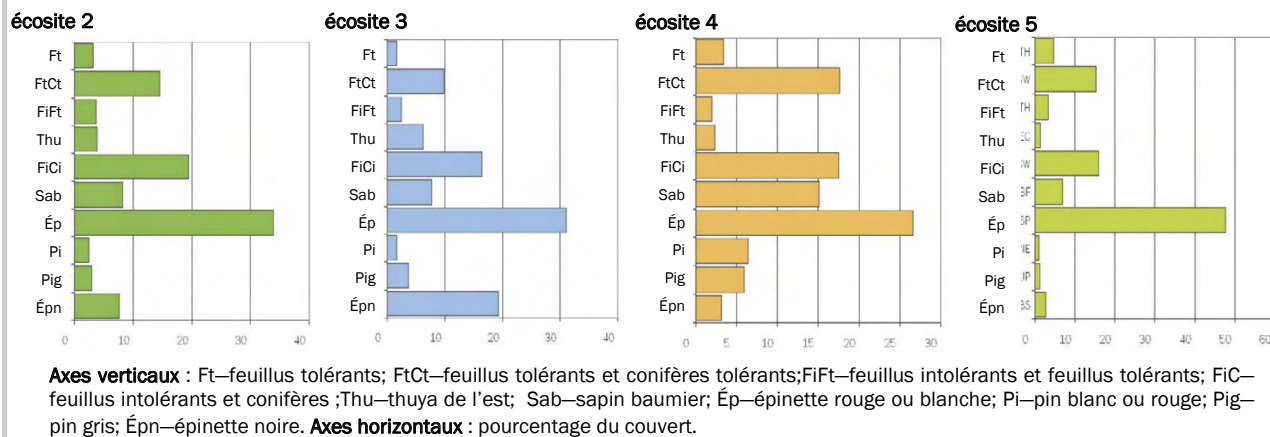
**25 % de l'écodistrict de Kouchibouguac n'a pas de couvert forestier**



**Légende de la carte des écosites**



## Pourcentages de types de peuplements forestiers par écosite



## 6.7. Écodistrict de Petitcodiac

L'écodistrict de Petitcodiac est une région peu élevée, légèrement ondulée et parsemée de crêtes et de vallées qui englobe le vaste bassin de la rivière Petitcodiac.

### Géologie

Les roches prédominantes de cet écodistrict sont constituées d'argilite, de conglomérat, et de grès du Pennsylvanien non calcaires qui varient du gris au rouge. Des couches rouges tendent à se manifester près de Port Elgin où les roches sédimentaires sont généralement rougeâtres, légèrement calcaires, et micacées.

Des strates du Mississipien sont présentes par endroits un peu partout dans l'écodistrict. Elles sont essentiellement constituées de grès rouge et gris accompagné de conglomérat et sont recouvertes de calcaire, de gypse, et d'autres évaporites.

Les roches du Mississipien se répartissent en quatre zones principales. La zone la plus importante forme une bande parallèle à la limite nord-ouest de l'écodistrict, entre la colline Corn et la colline Lutes. Une poche plus ou moins circulaire enjambe la rivière Petitcodiac entre Memramcook, dans l'est, et la colline Beech, dans l'ouest. Deux parcelles se trouvent sur l'extrémité méridionale de la péninsule Maringouin et plus à l'est dans les environs d'Aulac. Un petit culot précambrien de granite affleure juste à l'est de Calhoun : on y effectue des travaux d'extraction et de concassage pour en tirer des agrégats.



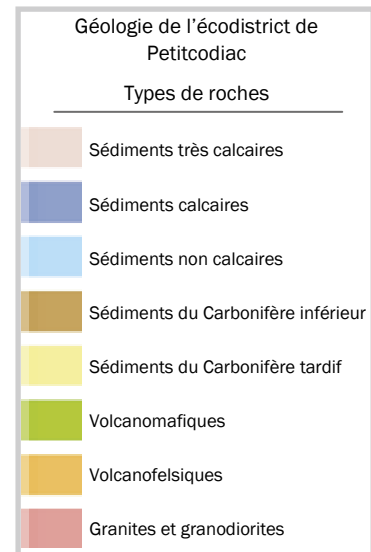
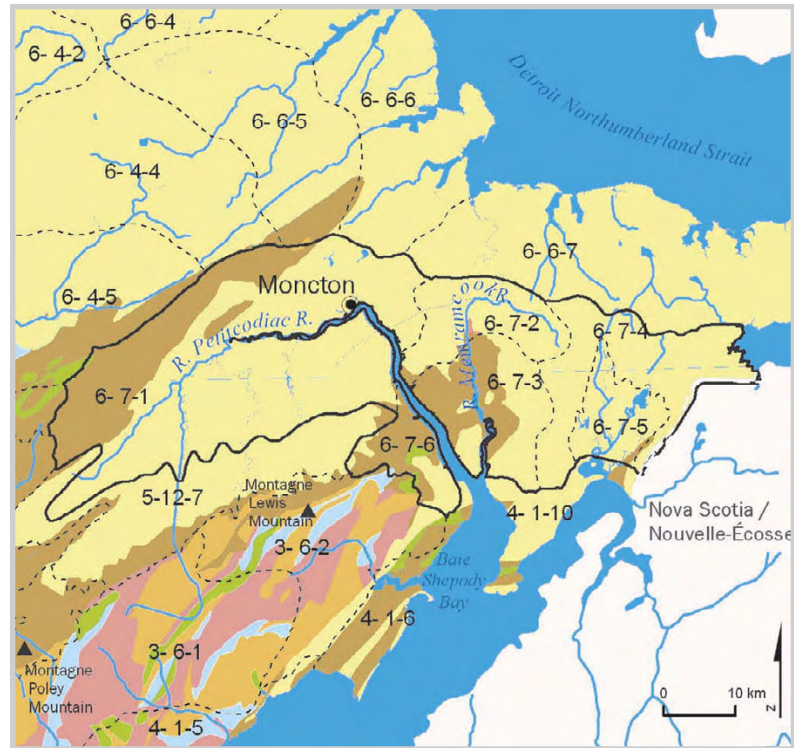
## Paysage et climat

Le nom de Petitcodiac provient du mi'kmaq « *epetkutgoyek* », qui signifie « rivière courbée en forme d'arc ». Le paysage est dominé par la rivière Petitcodiac. Celle-ci prend naissance sous les traits de la rivière North dans les marais tourbeux de l'écodistrict de Castaway, et elle coule vers le sud-ouest pour rencontrer la rivière Anagance au village de Petitcodiac. Elle prend alors le nom de Petitcodiac et effectue un virage abrupt vers le nord-est pour demeurer parallèle à la structure régionale du substrat rocheux jusqu'à ce qu'elle atteigne

Moncton, endroit auquel elle effectue de nouveau un virage serré pour couler vers le sud dans un vaste estuaire et la baie de Shepody. À l'époque des goélettes et des bricks, sa marée descendante était tellement puissante qu'un navire pouvait être transporté de la rivière jusqu'au large sans hisser une voile.

À l'est, les rivières Memramcook et Tantramar naissent, elles aussi, dans des milieux humides avant de couler vers le sud pour gagner leur estuaire puis la baie de Shepody. La première circulant à travers le village de Memramcook et la deuxième aux abords de Sackville. Les trois rivières, la Tantramar, la Memramcook et la Petitcodiac, ont pour effet combiné de définir deux péninsules de terres qui s'avancent dans la baie de Chignectou, créant la baie de Shepody à l'ouest et la baie de Chignectou à l'est.

Le modelé karstique constitue une caractéristique de l'écodistrict. Les dépôts de gypse et de calcaire dans les secteurs au substrat rocheux mississippien sont susceptibles d'être dissous par l'eau souterraine qui circule, ce qui entraîne la formation de cavernes, de gouffres et de dépressions en forme d'entonnoirs. Il y a un karst à structure alvéolaire rare à Petitcodiac, à l'ouest de la ville, où des gouffres de la taille d'un petit pneu de voiture alternent avec des arêtes justes assez larges pour un pied. Il y a, près de Hillsborough, l'un des réseaux de cavernes de gypse les plus longs



dans l'est du Canada. Le réseau en question comprend des cavernes où hiverne une population de chauves-souris.

Les altitudes sont généralement inférieures à 75 m, sauf au nord de Moncton où les montagnes Steeves et Indian s'élèvent à environ 165 m. La montagne Lutes se dresse sur 150 m au-dessus de la ville de Moncton et est bordée, sur son flanc sud, par la célèbre côte magnétique.

La région jouit d'un climat modérément chaud et sec qui marque une transition entre les autres écodistricts chauds et secs de l'écorégion des basses terres de l'Est et l'écorégion côtière fraîche et humide de Fundy.

## Sols

Des sols relativement riches sont présents sous forme de matériel alluvial de l'unité Interval et de dépôts de marée de l'unité Acadia. Ces sols recouvrent les fonds des rivières Petitcodiac et Memramcook et ont été cultivés intensément.

Les unités Parry et Salisbury renferment des sols à texture fine provenant d'argilite et de grès rouge légèrement calcaire. Ces loams argileux à loams possèdent une bonne structure granulaire et constituent les tills glaciaires les plus fertiles de l'écodistrict lorsqu'ils sont bien drainés. Cependant, dans les endroits où le substrat rocheux est localement plus conglomératique, les sols ont tendance à former le matériel loam sableux à loam plus grossier de l'unité moins fertile Parleeville Tobique.

Au nord de Dorchester, un substrat rocheux de grès gris et d'argilite rouge a produit des loams à texture moyenne fortement acides allant aux loams sableux des unités Harcourt et Ruisseau Stony, qui sont de fertilité moyenne.

## Biote

La forêt de l'écodistrict est dominée par l'épinette rouge, accompagnée de l'épinette noire, du sapin baumier, de l'érable rouge, du bouleau à papier et du peuplier faux-tremble (2, 3, 5). D'autres essences peuvent être présentes, comme le mélèze laricin, le pin blanc et la

pruche. Cette dernière peut aussi être présente sous forme de

Dans cette photo en direction sud, on aperçoit la rivière Petitcodiac au sud de Moncton près de St-Anselme et Lower Coverdale. Photo avec l'aimable autorisation de © Ron Garnett-AirScapes.ca.



peuplements modestes, mais purs.

L'épinette noire pousse en bosquets épars dans les environs des tourbières (3o), sur les sols de l'unité Organic, et dans le marais côtier. Le pin gris a tendance à affectionner les secteurs fréquemment touchés par des incendies. Le thuya pousse dans les tourbières oligotrophes (3b) ainsi qu'au-dessus de substrats rocheux de calcaire et de gypse. Les bordures de chemins près de Mannhurst et de Kinnear Settlement soutiennent des plantes calcarophiles, comme le scirpe.

Les peuplements de feuillus tolérants d'érable à sucre, de hêtre et de bouleau jaune occupent seulement les crêtes ou les hauts de pentes (7), en particulier dans les sols légèrement calcaires. La fréquence de sites perturbés dominés par des peuplements de peuplier faux-tremble témoigne de l'intensité des perturbations humaines historiques et récentes le long de la rivière Petitcodiac.

Les marais d'eau salée et d'eau douce offrent un habitat précieux aux espèces d'oiseaux aquatiques et aux autres oiseaux. Deux endroits sont particulièrement importants: les marais Tantramar et le site Ramsar, dans la baie Shepody.

Les marais Tantramar sont une région intertidale d'une superficie de quelques 10 000 ha près de Sackville. Leurs herbes brun rougeâtre et chamois rappellent les sols rouges et gris sous-jacents et sont un détail esthétique apprécié par divers poètes et peintres du Nouveau-Brunswick.

La région de Tantramar englobe le pâturage Ram et le marais Coles Island à l'embouchure de la rivière Tantramar, le parc de la sauvagine de Sackville à l'est de Sackville et le marais Upper Tantramar plus au nord. Les observateurs d'oiseaux fréquentent la région chaque année à l'occasion du Festival de la sauvagine de Sackville dans l'espoir d'apercevoir des chevaliers semipalmés, des râles, des butors d'Amérique, des oiseaux de rivage et des oiseaux aquatiques. Le marais supérieur représente l'un des rares lieux de nidification provinciaux du troglodyte des marais et du râle de Virginie.

L'un des éléments les plus exotiques de l'écodistrict est une tourbière située dans les marais Upper Tantramar. Celle-ci contient des sources et des fosses tellement riches en cuivre que les semis de conifères meurent avant d'atteindre 10 cm de hauteur. Toutefois, certaines mousses et algues spécialisées semblent prospérer près des secteurs de suintement.

Les marais Tantramar constituent de plus le seul emplacement provincial du bronzé, dont les larves s'alimentent du rumex orbiculaire poussant dans le marais. Le bleu nordique est un autre papillon qui visite le marais. Il fréquente les tourbières côtières et se nourrit de camarine noire à son stade larvaire.

Le site Ramsar de la baie de Shepody couvre une vaste partie de la baie et est contigu au site Ramsar de la pointe Mary's situé dans l'écodistrict voisin. Ensemble, les deux sites constituent la Réserve hémisphérique d'oiseaux de rivage de la baie de Shepody, un endroit réputé pour ses immenses volées de bécasseaux, pluviers semipalmés, et autres oiseaux de rivage.

## **Colonisation et utilisation des terres**

L'écodistrict de Petitcodiac est situé à l'intérieur du territoire mi'kmaq traditionnel de Sigenigteoag. Il entrecoupait la principale route entre la baie de Fundy et le golfe du Saint-Laurent, et recelait de multiples ressources, telles que fruits de mer, sauvagine, oiseaux marins, riz sauvage et foin d'odeur. Même si on sait peu de choses des premiers villages autochtones de la région, l'écodistrict a vraisemblablement soutenu un grand nombre d'établissements au cours de ses milliers d'années d'habitation autochtone.

Les premiers habitants non autochtones ont été des familles acadiennes qui se sont établies dans la région dans les années 1600, et qui ont construit des digues pour drainer les marais, créant ainsi certaines des terres agricoles les plus fertiles de l'Amérique du Nord. Ceux-ci ont aussi construit la première cale sèche au Canada, au confluent des rivières La Coupe et Aulac, à environ huit kilomètres du bassin de Cumberland.

En 1766, des immigrants de Saxe, passés par la Pennsylvanie, ont emménagé sur les terres pourvues de digues et les autres terres des environs de l'actuelle ville de Moncton. Des Planters de la Nouvelle-Angleterre et des Acadiens revenus d'exil se sont subséquemment joints aux Allemands.

Dans les années 1860, « le Coude » (plus tard appelé Moncton) et Sackville étaient devenus de grands centres d'agriculture, de construction navale, de fonderies de poêles et d'éducation. À Sackville, on a fondé l'Université Mount Allison en 1839. L'Université de Moncton, fondée en 1963, a ses racines dans les instituts de la langue française qui s'étaient créés en cette région et au nord du Nouveau-Brunswick dès les années 1860. Sackville et particulièrement Moncton ont évolué en centres ferroviaires

importants après la construction du chemin de fer Intercolonial dans les années 1870.

L'écodistrict de Petitcodiac a constamment affiché les exportations de bois les plus faibles de la province tout au long de la première moitié du 19<sup>e</sup> siècle. Cette situation semble s'expliquer par la diversité des métiers exercés, comme la construction navale, plutôt que par l'absence de bois.

Les ressources minérales de la région étaient elles aussi diversifiées. Les carrières de gypse et de pierres à meule constituaient les principales exploitations minières —les carrières de gypse de Hillsborough, et les carrières de pierres à meule locales étaient en activité soutenue depuis la fin du 18<sup>e</sup> siècle— mais les gens ont également exploité des gîtes de pierre de construction, de charbon, de manganèse, de schiste bitumineux, de cuivre, de baryte, de plomb, de gaz naturel et d'huile.

On expédiait le grès carbonifère extrait des carrières près de Sackville et de Dorchester partout dans la province et même le pays. On peut voir la pierre rouge de Sackville dans de nombreux édifices de l'Université Mount Allison de même que dans les bâtiments de l'Assemblée législative de l'Ontario à Toronto.

L'extraction minière a essentiellement cessé en 1982 avec la fermeture des carrières de gypse. Cependant, il y a un intérêt accru à l'exploration de minéraux, d'huile et de gaz. L'agriculture demeure importante sur le plan économique. Elle touche 17 p. cent de la superficie totale des terres et consiste principalement en une agriculture mixte axée sur les productions végétales, auxquelles s'ajoute l'élevage des bovins laitiers et de boucherie. Les cultures les plus répandues sont les pâturages et le foin, suivi de la luzerne, de l'avoine et d'autres céréales.

Moncton demeure le principal centre économique du Nouveau-Brunswick et le grand Moncton est devenu le plus grand centre urbain.

Les villes de Moncton (en avant-plan) et de Dieppe (en arrière-plan) occupant « le Coude » de la rivière Petitcodiac qui figure ici. *Photo avec l'aimable autorisation de © Ron Garnett–AirScapes.ca.*



## Légende de la carte des écosites

### écosite



### modificateurs d'écosites



## 6.7. Écodistrict de Petitcodiac en un coup d'œil

Écorégion : basses terres de l'Est

Superficie : 218 075 ha

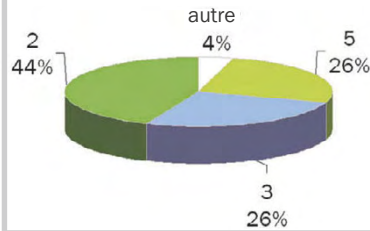
Altitude moyenne au-dessus du niveau de la mer : 67 m

Précipitations moyennes de mai à septembre : 415–450 mm

Degrés-jours annuels moyens au-dessus de 5°C : > 1700

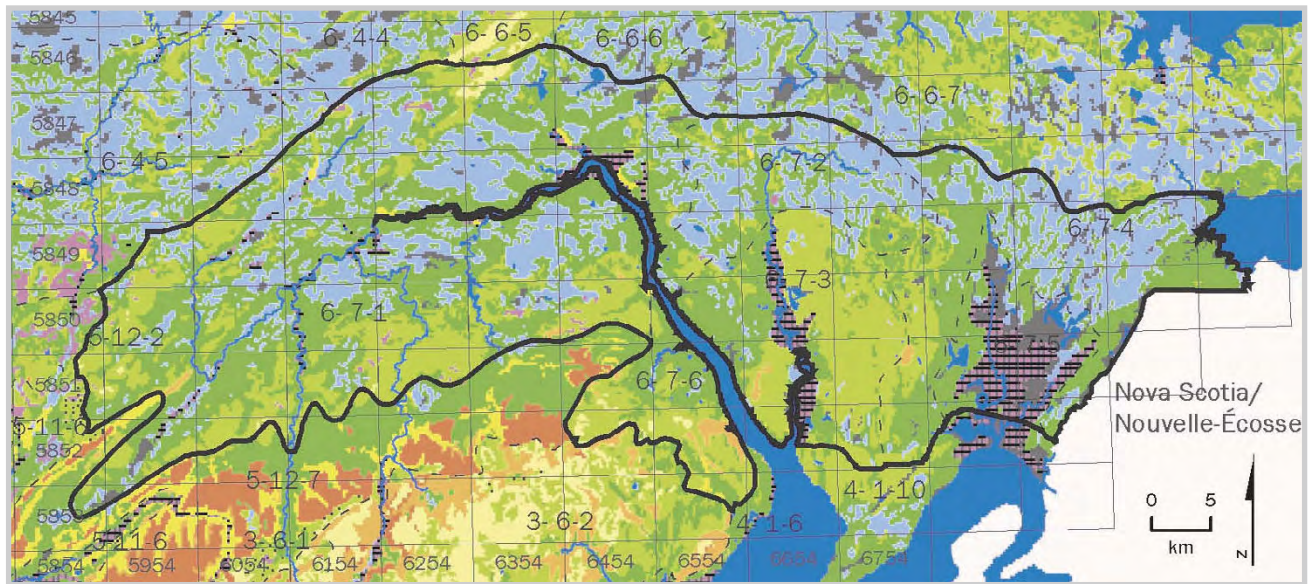
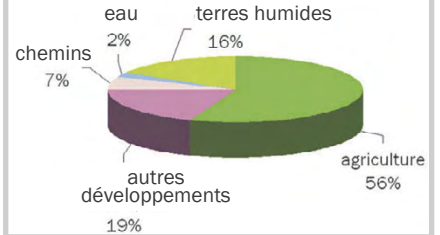
### 70 % de l'écodistrict Petitcodiac a un couvert forestier

aire forestière par écosite

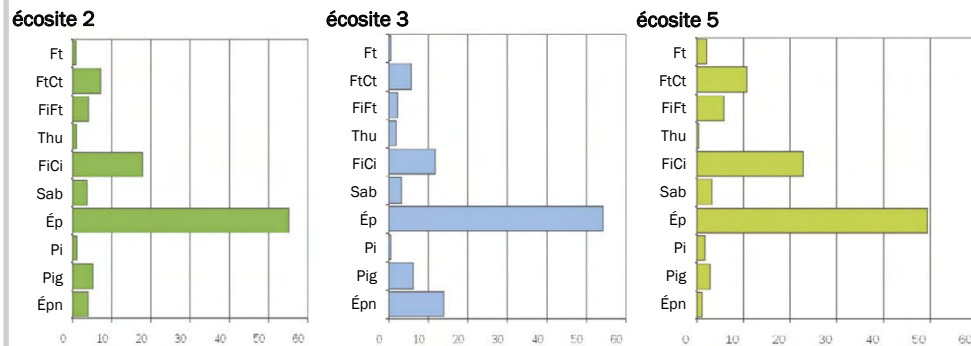


### 30 % de l'écodistrict Petitcodiac n'a pas de couvert forestier

emploi des aires non-forestières



## Pourcentages de types de peuplements forestiers par écosite



**Axes verticaux :** Ft—feuillus tolérants; FtCt—feuillus tolérants et conifères tolérants; FiFt—feuillus intolérants et feuillus tolérants; FiCi—feuillus intolérants et conifères; Thu—thuya de l'est; Sab—sapin baumier; Ép—épinette rouge ou blanche; Pi—pin blanc ou rouge; Pig—pin gris; Épn—épinette noire.

**Axes horizontaux :** pourcentage du couvert.

